

ST - JUSTIN
VENDREDI,
10 JANV. 1941.
Vol. XX
NOS. 9 et 10
Rédigé en
collaboration

L'Echo de Saint-Justin

W.H. Gagné & Fils: Editeurs - Props. — o — Journal Hebdomadaire

Abonnement :

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et admi-
nistration:

Saint-Justin,
Co. Maskinongé.

Mes souhaits pour l'an 1941

Ils sont peut-être en retard mes souhaits, si l'on s'en tient à la coutume populaire voulant que l'on formule des vœux seulement durant la première semaine de janvier. Notre journal, n'ayant pas été publié la semaine dernière, je prends donc la liberté de vous causer de mes désirs pour l'an 1941.

Que peut-on demander au commencement d'une nouvelle année comme 1941? Soyez tranquilles, je ne vous parlerai pas du conflit européen, qui commence à être aussi le nôtre de la manière que les ficelles sont tirées. Les souhaits des hommes d'Etat ont tous convergé vers cette boucherie humaine, sans doute un fruit de la civilisation, et vous connaissez très bien la chanson. Ce que l'on attend de vous Canadiens-français, c'est notre Saint Père le Pape qui nous l'a dit dernièrement.

"Servir devrait être pour nous tous un réel bonheur dit-Il. Mais servir est un mot très bas si les gens servent par suite de la crainte, de la lâcheté ou du désir d'obtenir des faveurs."

"Par contre, c'est une chose magnifique lorsque, pour une noble cause ou pour défendre les droits de ceux qui nous sont chers, nous nous assujettissons volontiers à une discipline sévère, renonçons à notre confort, à nos profits personnels et même s'il le faut nous sacrifions notre vie."

"Servir", cela veut donc dire qu'il est du devoir de nos représentants tant au gouvernement fédéral que provincial de lutter sans cesse pour notre foi, notre langue et nos droits. Ils doivent mettre de côté les élans politiques, l'envie, la jalousie qui sont en train d'empester et de faire pourrir nos paroisses, pourchasser ces bandes de profiteurs publics qui par leur égoïsme sont en train de tout gâter.

Désormais, les jeunes exigeront des hommes publics beaucoup de sincérité, beaucoup de courage, beaucoup de désintéressement car la politique est appelée à établir un ordre nouveau. Lisez ce qu'écrivit Eugène L'Heureux dans l'Actinn Catholique du 21 décembre 1940:

"Problèmes de guerre, d'unité canadienne, de survivance française et catholique, de politique extérieure, de morale privée et publique, voilà qui angoisse les esprits sérieux. Mais il y a plus. L'abcès matérialiste de notre société menaçant de crever, la grande préoccupation sociale présente doit être d'épargner au monde le passage catastrophique d'un ordre capitaliste vicié à un ordre communiste ou nazi mauvais dans son essence même. Les abus du présent régime ont engendré, comme il fallait s'y attendre, un esprit révolutionnaire qui peut fort bien jeter le monde dans le trouble."

Nos représentants doivent élaborer une société chrétienne, au sein de laquelle chaque citoyen éprouvera la satisfaction de voir enfin respectées sa personne humaine, son âme et sa famille."

"Servir" pour les cultivateurs, c'est rechercher par tous les moyens possibles l'amélioration de l'agriculture. Pour atteindre ce but, il leur faut cesser de se chicaner, de se diviser sur des questions politiques ou de se mêler des affaires des autres. Pendant ce temps, les cultivateurs des autres provinces et même des autres pays viennent prendre leur place sur les marchés locaux. Je lisais dernièrement qu'une compagnie de fèves au lard en conserve a fait venir du Japon jusqu'à trois pleines cargaisons de fèves par année. Elle les payait moins cher que si elle les avait achetées dans la province de Québec. Pourquoi? disait le conférencier; parce que nos méthodes de production ne sont pas assez avancées, le prix de revient est trop élevé et nous n'avons pas assez de coopération d'achat et de vente."

Le seul souhait que nous puissions formuler à notre classe agricole c'est: "l'Union". Groupez-vous donc en coopérative, étudiez vos problèmes vous-mêmes et perfectionnez vos méthodes. Croyez-vous que, si les cultivateurs étaient membres d'une association forte en nombre et en hommes convaincus et instruits, on aurait permis de vendre à 35 cents et plus du beurre payé 19 ou 20 cents? Croyez-vous que notre gouvernement fédéral aurait fixé le prix du bacon sans s'occuper du prix des moulées alimentaires? Vous devez vous unir pour écraser le profiteur qui étouffe et le producteur et le consommateur."

"Servir", c'est pour chacun de nous, quelle que soit la classe de la société à laquelle nous appartenons, utiliser sa vie. Utiliser sa vie c'est, selon Monseigneur Melançon, servir son pays en remplissant tous ses devoirs de citoyen; c'est travailler au bien de sa ville, sa paroisse et son village; c'est travailler au bien matériel et moral de sa famille."

Travaillons tous ensemble à maintenir et à augmenter notre force nationale. Pensons, parlons, agissons en Canadien-français. Soyons fiers de nos origines et n'oublions jamais notre glorieux passé français.

GUILLAUME MASSE.

UN CANADIEN EN HAÏTI

Le Rév. Père

L. Ph. Barrette, Montfortain

Le Frère Coadjuteur. (suite)

"La croix de Jésus pèse une fois de plus lourdement sur notre Mission, écrit un Père. Oui, le décès du Frère Hadelinus est la plus grande perte que j'aie eue, et Dieu sait combien grands les sacrifices ont été parfois... Le Frère Hadelinus était plein de zèle et s'employait à toute besogne. Les services qu'il rendait à tout le monde, et surtout à la mission, dépassent tout calcul. Il s'appliquait à tout, en tout réussissait. Surtout il était un religieux exemplaire. Il avait la simplicité et l'humilité d'un enfant. Chaque matin il demeurait à l'église jusqu'à la fin de la dernière messe. C'était un vrai missionnaire."

Une brève chronique du Frère Isidore, exposera les occupations variées, les services appréciables du Frère Coadjuteur Montfortain dans la mission du Rév. Père Barrette.

Ce vénérable Frère missionnaire, par un séjour de 45 ans en terre d'Haïti, battit le record des membres de la S.M.M. dans la "Perle des Antilles". Durant ces lustres, il construisit nombre d'églises, de presbytères et d'écoles. Ses connaissances en architecture, son ardeur à la besogne, son tempérament fort et solide lui assurèrent plein succès. Cependant bâtir en Haïti n'est pas chose aisée; nombreuses sont les difficultés. La première, c'est le transport des matériaux. Le pays étant très montagneux, et les routes généralement en mauvais état, le transport se fait à dos d'hommes ou d'animaux.

"Puis les ouvriers qu'on a

sous la main ne sont pas des meilleurs ni des plus actifs. Il s'agit de les surveiller sans cesse pour qu'ils ne gâtent pas l'ouvrage. La plupart ne comprennent pas pourquoi un mur doit être absolument droit et ne saisissent pas qu'une porte ne puisse être un peu de travers. Il y a de plus leur indolence innée qui leur fait abandonner le travail à la première occasion favorable."

Le Frère Isidore sut triompher de tous ces obstacles. Son indomptable énergie accompagnée de bonté, maintenait les ouvriers à l'ouvrage. Il savait encourager les bonnes volontés, réduire les oppositions. "Toutes ses constructions réunissent, la solidité et le confort utile sous les tropiques, affirme un Père missionnaire. Dans la ville de Port-de-Paix, l'habileté du bon Frère éleva le beau et spacieux presbytère qui suffit à donner abri à tous les Pères durant la retraite annuelle. La cathédrale lui est aussi redevable d'un magnifique autel en acajou et gaïac."

Son souvenir reste vivant à St-Louis-du-Nord, à l'Anse-à-Foileur, à Carrefour, au Môle St-Nicolas, où il a multiplié les oeuvres durables. Travailler sous un soleil brûlant, avec des auxiliaires peu adroits et indolents; garder, malgré tout, une parfaite égalité d'humeur, cela est donné à peu de personnes. Ce fut, pendant plus de 40 ans, le mérite de cet ouvrier incomparable."

Même au milieu des travaux les plus pressants, quand il sentait sa présence moins nécessaire, le bon Frère s'esquivait, prenait sa soutane, et passait un bon mo-

ment près du tabernacle. C'est là qu'il puisait la force pour supporter la fatigue d'un travail incessant, et cette maîtrise de lui-même, si indispensable sous ce chaud et énervant soleil d'Haïti."

A. Paquin, Montfortain,

Noviciat, Nicolet, Qué.

Voyageur

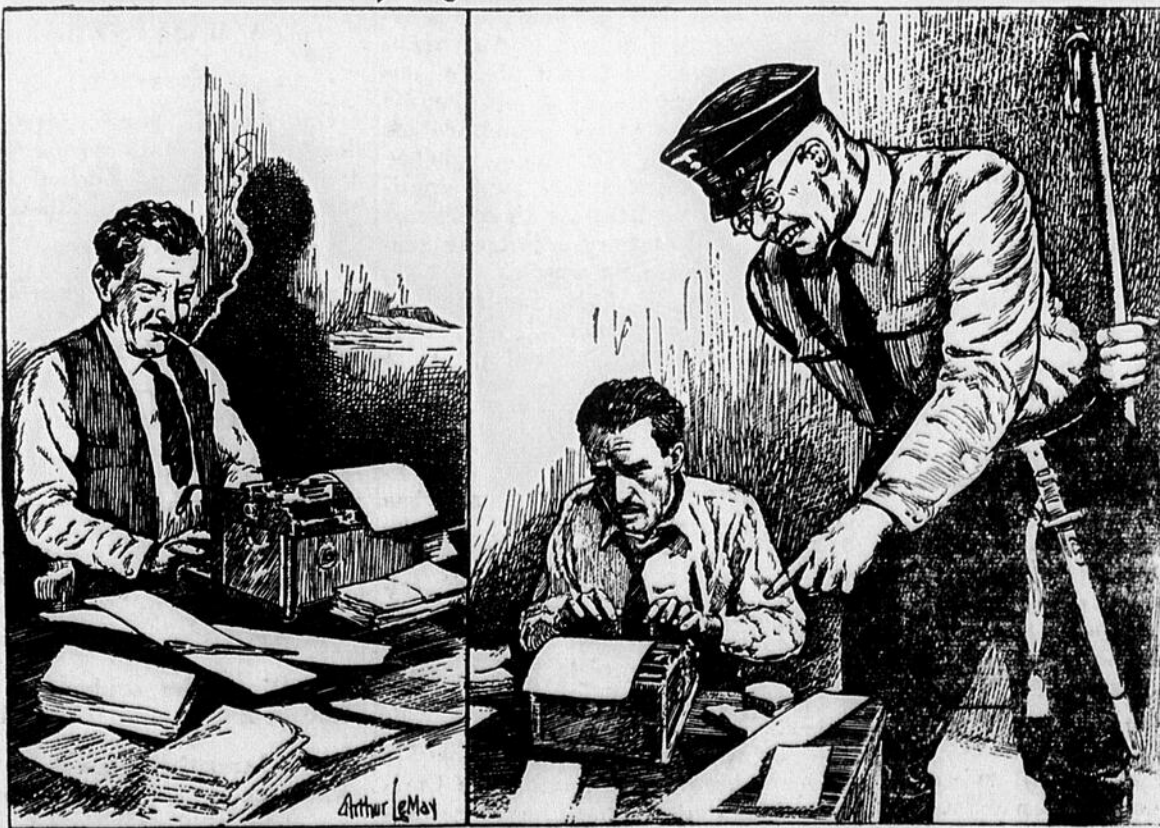
reconnaissant

"La plupart des voyageurs sont honnêtes et reconnaissants de tous les services que nous leur rendons," affirme M. P.-A. Dehase, agent du Service des voyageurs du Canadien National à la gare Bonaventure.

"Un soir de la fin de septembre, un jeune Londonnien de 18 ans, M. Graham Hutchings, n'avait dans ses goussets que de la monnaie anglaise. Comme les banques étaient closes à cette heure avancée, le jeune homme se présenta à M. Dehase. Ce dernier eût tôt fait de former un petit montant d'argent fourni par quelques employés de la gare Bonaventure. Graham remercia en hâte et sauta dans le "Continental Limited" en partance pour Vancouver."

Ces jours derniers, le même Graham Hutchings, maintenant enrôlé dans la marine canadienne, était de passage à Montréal. Il s'empressa de venir saluer M. Dehase et insista jusqu'à ce qu'il eût remboursé les employés de la gare du montant "prêté".

JOURNALISTE, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?... ...LA SERVITUDE?

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Dans nos écoles

Rapport du mois de décembre à l'école No. 2, dirigée par Mlle Thérèse Alarie

8e année. — Jeannine Lemire 80 p.c.

6e année. — Réjeanne Alarie 78 p.c.; Marcel Masson 77 p.c.; Claire Gagnon 74 p.c.; M.-Henri Francoeur 72 p.c.; Henri-Paul Alarie 70 p.c.; Abel Bellemare 59 p.c.; Eddy Pichette 35 p.c.

5e année. — Jacqueline Francoeur 86 p.c.; Georgette Lemire 83 p.c.; Madeleine Francoeur 78 p.c.; Guy Marcel Francoeur 71 p.c.; J.-Jacques Alarie 70 p.c.; Marcelle Bourque 62 p.c.

4e année. — M.-Jeanne Alarie 91 p.c.; Lise Alarie 71 p.c.; Avelin Francoeur 68 p.c.; M.-Paule Alarie 66 p.c.; Marcel Francoeur 64 p.c.; Jacqueline Bourque 64 p.c.; Jacques Lemire 62 p.c.

2e année. — Ghislaine Lemire 92 p.c.; Thérèse Francoeur 88 p.c.; Cécile Francoeur 86 p.c.; Gaston Carufel 86 p.c.; Fernand Lemire 85 p.c.; Eveline Lemire 82 p.c.; Rolande Francoeur 78 p.c.; Fernande Lemire 75 p.c.; Gustave Bourque 72 p.c.

1ère année. — Noella Bussièrès 84 p.c.; Lucille Lemire 82 p.c.; Benoit Francoeur 75 p.c.; Pierre-Aimé Toupin 66 p.c.; Jacques-André Toupin 54 p.c.

Classe de Mlle Germaine LeBeau

3e année. — J.-Guy Lessard 98 p.c.; Carmen Gagnon 96 p.c.; Claire Bellemare 95 p.c.; Clémence Bellemare 91 p.c.; Germaine Bellemare 85 p.c.; Bertrand Ladouceur 80 p.c.; Roger Bellemare 79 p.c.; Roger Lessard 73 p.c.; Edgar Gagnon 72 p.c.

2e année. — M.-Berthe Savoie 81 p.c.; Lillane Lefebvre 88 p.c.; Jeannine Gagnon 84 p.c.; Pierrette Bellemare 81 p.c.; Gisèle Bellemare 75 p.c.; Fernande Baril 71 p.c.; Jean-Guy Dauphinais 67 p.c.; Aimé Ladouceur 63 p.c.; Gisèle Frappier 51 p.c.

1ère année. — Jeannine Dauphinais, Anita Ladouceur, Jean-Claude Savoie, Réjeanne Frappier, Rolande Ladouceur, Albert Thibodeau.

Ecole No. 3 dirigée par Mlle Yvonne Trudel, inst.

6e année. — Charlemagne Baril 94 p.c.; Raymond Gagnon 94 p.c.; Jean-Jacques Bellemare 90 p.c.; Sylvio Dauphinais 80 p.c.; Jean-Paul Lefebvre 79 p.c.; René-Paul Bellemare 77 p.c.

5e année. — Jules Bellemare 94 p.c.; Gertrude Lessard 93 p.c.; Lucille Gagnon 91 p.c.; Madeleine Lefebvre 83 p.c.; Denis Bellemare 82 p.c.; Françoise Frappier 81 p.c.; Françoise Dauphinais 80 p.c.; Françoise Thibodeau 70 p.c.

4e année. — Marguerite Savoie 92 p.c.; Rachel Lessard 90 p.c.; Marie-Laure Lefebvre 85 p.c.; Maurice Lefebvre 81 p.c.; Hubert Mandeville 80

p.c.; Gilles Vermette 76 p.c.; Gaetan Savoie 74 p.c.; Simonne Plante 73 p.c.; Bruno Bellemare 70 p.c.; Fernand Lefebvre 49 p.c.

Ecole No. 5, dirigée par Mlle Clémence Vallerand, inst.

8e année. — Jeannine Philibert 94 p.c.

7e année. — René-Paul Philibert 92 p.c.; Jude Philibert 86 p.c.; Gabriel Philibert 79 p.c.

6e année. — Gilles B. Lafrenière 85 p.c.; Claire Clément, absente.

5e année. — Floriane Philibert 92 p.c.

4e année. — Cécile Philibert 93 p.c.; Fernand Philibert 91 p.c.; Gérard Philibert 89 p.c.; Jeannette Philibert 88 p.c.; Jacqueline Philibert 87 p.c.; Jean-Jacques Philibert 62 p.c.; M.-Marthe Philibert, absente.

3e année. — Annette Clément 91 p.c.; Bertrand Philibert 90 p.c.; Marcel Philibert 86 p.c.; Paul-Emile Philibert 84 p.c.

2e année. — Marielle Philibert 95 p.c.; Pierre Philibert 90 p.c.

1ère année. — Jean-Guy Philibert Excellent.

Ont conservé leur excellence: Jeannine Philibert, René-Paul Philibert, Gilles B. Lafrenière, Floriane Philibert, Jacqueline Philibert, Jeannette Philibert, Cécile Philibert, Gérard Philibert, Fernand Philibert, Annette Clément, Bertrand Philibert, Paul-Emile Philibert, Marielle Philibert, Pierre Philibert, Jean-Guy Philibert.

Au centre de ski de la Baie St-Paul

De la célèbre Baie St-Paul, s'est levé tout un bataillon d'organisateur du ski. Au train où ils vont, ils feront, de cet endroit si réputé, l'été, un centre de ski aux attraits incomparables par toute la région de Québec. Ces organisateurs se sont appliqués à profiter de l'expérience de tant d'autres; déjà, leur travail se révèle un succès.

D'après M. J.-E. Leblanc, agent du Service des voyageurs au Canadien National pour la région de Québec, les pentes naturelles de la Baie St-Paul feront la joie des skieurs. A date, un chalet de 38 par 32 pieds est aménagé. Il est situé au bas d'une côte longue de 22 arpents et inclinée de 30 à 35 degrés. C'est le "Relais St-Aubin" érigé au pied de la côte St-Antoine, bien connue des automobilistes qui ont fréquenté la région. Un monte-pente vient d'être terminé.

Afin de plaire le plus possible aux skieurs, la Chambre de Commerce s'est entendue avec restaurateurs et hôteliers pour unifor-

miser les prix. Ceux-ci ont été fixés à cinquante sous du repas et un dollar pour le coucher. La nourriture typiquement canadienne est particulièrement à l'honneur. On évitera, par cette fixation des prix, d'abuser de la confiance du skieur. Et aussi de sa bourse. La Chambre de Commerce, à ses débuts dans l'organisation d'un centre de ski, s'est posée cependant en innovatrice digne d'être citée à l'ordre du jour. De Québec, de Montréal, des Etats Unis, viendront les touristes d'hiver qu'a toujours charmés, en tout autre saison, l'hospitalité légendaire de la pittoresque région de Charlevoix.

L'Action Catholique

Discours de S. S. Pie XII

Depuis plusieurs mois nous avons été privés des remarquables allocutions que le Souverain Pontife prononce au cours des nombreuses audiences qu'il accorde soit aux nouveaux mariés, soit à des représentants d'associations ou encore à des groupes variés de fidèles.

Voici qu'enfin nous arrive comme cadeau du Jour de l'An le substantiel discours du Saint Père, adressé aux membres de l'Action catholique italienne, le 5 septembre bre dernier. Le texte est complet. C'est la première fois depuis son avènement au Souverain Pontificat que Pie XII par le aussi longuement de l'Action catholique et expose ses vues sur cet important sujet. L'Oeuvre des Tracts vient de publier ce discours en brochure (10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel, Est, Montréal).

Paroles "Haineuses".

"Le christianisme — c'est du reste son mérite le plus grand — a parfois calmé les propensions de l'Allemagne à la brutalité,

— A VENDRE —

A MASKINONGE

Une carriole toute neuve et un sleigh "Piano Box" en parfait ordre. S'adresser à: Edouard Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q. — Té. 13.

NOUVELLE HORAIRE

AUTOBUS

CARIER & FRERE

Départ de

Maskinongé	Louiseville
6.45 a.m.	7.00 a.m.
10.45 a.m.	11.00 a.m.
3.15 p.m.	3.30 p.m.

Dimanche seulement	
8.00 p.m.	8.15 p.m.

Samedi seulement	
6.00 p.m.	6.15 p.m.

(HEURE SOLAIRE)

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TELEPHONE 117.

G. E. HÉROUX

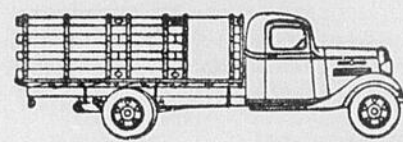
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

JOSEPH COMTOIS



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5982

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

mais il ne peut pas détruire cette joie sauvage. Et quand ce talisman restrictif, la Croix, aura été brisé, les vieux dieux de pierre se leveront des ruines millénaires et Thor renaitra enfin pour détruire les cathédrales gothiques de son marteau gigantesque. Ceci n'est pas une fantaisie. La pensée précède toujours l'acte, comme l'éclair précède le tonnerre. N'en doutez pas; cette heure viendra". — Henrich Heine, 1834.

Mais, est-il sain d'esprit?

"Une nouvelle autorité vient d'apparaître sur la question de savoir ce que sont véritablement le Christ et le christianisme, et cette autorité se nomme Adolf Hitler. Adolf Hitler est le véritable Saint-Esprit". — Hans Kerrl, ministre des affaires religieuses du IIIe Reich.

Noël des Rois (Epiphanie)

O grands rois, voyez-vous un bel astre des cieux?
Qu'il est nouveau, qu'il est mystérieux!
Il avertit qu'un Sauveur vient de naître,
Allons, allons adorer ce grand Maître.

L'astre s'arrête ici. Quoi! dans ce pauvre lieu?
Serait-ce ici qu'est né notre vrai Dieu?
Cela n'est pas, cela n'est pas croyable.
Quoi qu'il en soit, entrons en cette étable.

Jésus

Vous avez pris, ô rois, bien des peines pour moi,
Je ne puis trop admirer votre foi.
Relevez-vous, approchez-vous de grâce,
Venez à moi pour que je vous embrasse.

LES ROIS

Votre exemple, ô Jésus, nous montre évidemment
Que la grandeur est dans l'abaissement,
Que le bonheur consiste en la souffrance,
Que le vrai bien se trouve en l'indulgence.

Vous enlevez nos coeurs par votre humilité
Vous les gagnez par votre pauvreté,
Ayez sur eux une victoire entière,
Bénissez-les par votre Sainte Mère.

Mère du bel amour, qu'on vous loue en tout lieu
De nous avoir donné cet enfant-Dieu,
D'avoir donné le jour à la lumière,
L'être au vrai Dieu, la vie à notre Père.

Bx de Montfort.

NOUVELLES LOCALES

MISE EN NOMINATION.

La mise en nomination pour le maire et les conseillers a eu lieu le 8 janvier. Il y aura élection à la mairie entre MM. W. H. Gagné, maire actuel; et M. Jos L. Paquin, ex-maire, défait il y a plus de cinq ans, par M. W. H. Gagné.

Concernant les conseillers; MM. Honoré Clément fils et Denis Dauphinais furent réélus par acclamation pour un second mandat, à leur siège respectif; tandis que M. Joseph N. Bellemare fut élu par acclamation, remplaçant M. Cyprien Lefebvre. Nos félicitations.

A la mairie, le vote aura lieu lundi, le 13 janvier.

STATISTIQUES.

Il y eut au cours de l'année 1940: 49 baptêmes, 11 mariages et 15 sépultures; comparative-ment à: 32 baptêmes, 16 mariages et 16 sépultures en 1939.

REDDITION DES COMPTES.

La reddition des comptes de la fabrique se fera dimanche prochain, à l'issue de la grand-messe.

DECES D'UNE RELIGIEUSE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de la révérende Sr Victor de la Croix, née Gertrude Bellemare, fille de M. et Mme Victor Bellemare, décédée le 27 décembre, à la maison mère des Soeurs SS. NN. Jésus et Marie, à Outremont, Qué. à l'âge de 24 ans. Nos sincères sympathies à la famille.

A L'HOPITAL.

Mme Henri Lajoie (Emilienne Clément) a été transportée à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, le jour de l'An même. Nous n'avons pas d'autres nouvelles sur son état actuel.

GRAVEMENT MALADE.

Mme Thomas Pépin a été gravement malade ces jours derniers, au point qu'on a dû lui administrer les derniers sacrements. Nous sommes informés que son état semble s'améliorer sensiblement.

TRANSACTION.

M. Ange-Albert Alarie vient d'échanger son char "Oldsmobile" pour un "Ford" d'un modèle plus récent.

A L'HOPITAL.

Mme Roland Ladouceur du Bois-Blanc séjourne à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, depuis le début de janvier, souffrant de sinusite.

VISITE DESAGREABLE.

"Madame La Grippe" ne s'est guère occupée des souhaits de bonne santé échangés à l'occa-

sion de la nouvelle année. En effet, un grand nombre de personnes de la paroisse et des environs souffrent actuellement d'une bien méchante grippe. Parmi les employés de l'Echo, six ont dû garder le lit durant plusieurs jours et avoir recours aux médecins. Ce sont MM. Albert Plouffe, Lucien Lafrenère, Robert Vézina, Adrien Pâquet, Albert et Ernest Gagné.

RECENT MARIAGE.

Le 4 janvier, a été béni par M. le curé Donat Grimard, le mariage de Mlle Fernande Alarie, fille de M. Adem Alarie, à M. Donat Paquin de Maskinongé. M. Adem Alarie servait de témoin à sa fille et M. Donat Clément à son neveu. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

QUETE DE NOEL.

A l'occasion de la fête de Noël, la quête fut faite par Mlles Thérèse, Alarie, inst., accompagnée de son cousin M. Justin Alarie, et Germaine LeBeau, inst., accompagnée de son frère, M. Maurice LeBeau.

EBOULIS.

Un éboulis considérable s'est produit la veille du jour de l'an, chez M. Omer Plante du Bois-Blanc, aux suites des pluies abondantes. Il mesure environ 50 pieds de profondeur par 200 pieds de longueur. Heureusement, il n'a pas causé de dommages à la route aussi bien qu'aux bâtisses. Il est assez rare d'avoir à signaler des éboulis à cette saison de l'année.

VA ET VIENT.

MM. les Abbés Ovila Gagnon, Rosemont et Oscar Masson, Hermann Plante et Emile Clément étaient dans leurs familles respectives à l'occasion des fêtes du Jour de l'An.

Le Rév. Frère Edgar Plante c.s.v. était chez son père M. Jos Plante au cours de la semaine dernière.

Mmes Albert Gagnon et Edgar Clément passent quelques jours chez leurs parents.

MM. Wilfrid et Ernest Villeneuve de Montréal étaient chez M. Lazare Villeneuve dernièrement.

Mme Prime Lacharité de Shawinigan est venue passer quelques jours chez M. Alfred Thibodeau.

M. et Mme Hervé Rivard sont retournés à Montréal après quelques jours passés chez M. Jos. Vertefeuille.

Mlle Lucie Livernoche E.G.M. de Montréal, Mlle Yvette et M. Jean Livernoche de St-Cuthbert visitaient leurs parents de St-Justin dernièrement.

Mme Horace Héroux, Mlle Marielle et Edna Héroux des Trois-Rivières sont venues passer quelques jours chez M. Charles Lemire.

M. et Mme Gilbert Lecourt de Montréal étaient chez M. P. O. Pâquet ces jours derniers.

MM. Léonard et Aimé Carufel de l'Assomption, Paul Carufel de St-Théodore de Chertsey étaient chez M. Arthur Carufel à l'occasion du Jour de l'An.

M. Gérard Bellemare de Montréal visitait sa famille dernièrement.

M. et Mme Ovide Lemire de Montréal chez M. Charles Lemire et Joseph Plante ces jours derniers.

MM et Mmes Lionel et Edgar Toupin étaient chez M. Jos. Toupin dimanche dernier.

M. Léopold Plante est venu passer quelques jours chez M. Walter Carufel.

Mlles Laura et Blanche St-Cyr de Burlington chez M. David St-Cyr pour quelques jours.

M. et Mme Oswald Pichette de Montréal chez M. Auguste Alarie.

MM. et Mmes Emile Vertefeuille et Albert Clément, Mme Germain Bourgeois, Mlle Aline Villeneuve sont allés à Montréal dimanche dernier.

M. Alfred St-Cyr de Hartford, Conn. ainsi que M. l'abbé J.E. Pariseau de Burlington, Vt. de passage à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal sont venus passer quelques jours à St-Justin et Maskinongé à l'occasion des fêtes.

M. Roland Clément de Giffard, près Québec, de passage dans sa famille dernièrement.

M. Acquila Pâquet séjourne dans sa famille pour quelque temps.

M. et Mme Willie Gagnon à St-Justin et Maskinongé dernièrement.

Mme W. L. Gagné de Montréal rendait visite à M. et Mme W.H. Gagné, au jour de l'An.

M. et Mme Oscar Pâquet de Louiseville passeront une quinzaine chez M. Oscar Pâquet.

M. et Mme Arthur Lambert de Montréal visitaient leurs parents de St-Justin au jour de l'An.

M. et Mme Clément Clément de Shawinigan de passage à St-Justin, dernièrement.

M. et Mme Arthur Gaboury, de Montréal, passeront la fête des Rois chez leurs parents de St-Justin.

M. et Mme Robert Vézina sont allés à Montréal à l'occasion du jour de l'An.

M. Louis Bourgeois également dans sa famille à Montréal dernièrement.

M. et Mme Eugène St-Louis de Louiseville rendaient visite à Mme Vve Chs Trotochaud, dernièrement.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr
Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Saint-Justin, Qué.

Tél.: 900 s 1-4.

Dr
J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien
Bureau à St-Barthélemy,
mardi, jeudi et samedi,
de 2 hrs à 4 hrs.

Spécialité: Maladie des femmes et des enfants.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, P. Q.

Experte en coiffures de tous genres, qui donne à chacune une personnalité. Permanents, Komol, Teintures, Ondulations, Etc.

A LOUISEVILLE, 75 ST-LAURENT

Paul N. Vanasse,

B. A.

Avocat et procureur
(Matières commerciales)

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L.
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B.
Germain Caron, B.A., L.L.L.

13 ST-LAURENT, — TEL. 52
LOUISEVILLE
118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

M. et Mme Alfred Hubert de Ste-Thérèse de Blainville chez M. Amable Hubert à l'occasion des Rois.

M. et Mme Georges Barrette de St-Barthélemy chez leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Jos Bellemare de Shawinigan en promenade à St-Justin, le jour de l'An.

Mme Azarias Gagnon séjourne à Lachine pour quelques jours.

MM. et Mmes Wilbrod Dumais et Martial Picotte de Montréal de passage à St-Justin à l'occasion des Rois.

Mlle Jeanne d'Arc Brissette qui demeurait depuis quelques mois chez M. Louis Alarie est retournée dans sa famille, M. et Mme Analet Brissette de Maskinongé, pour une vacance.

Mlle Germaine Desjardins de Ste-Elisabeth de passage à St-Justin à l'occasion de la fête de Noël.

Etaient en promenade chez Mme Joseph Villeneuve au cours de la semaine dernière: M. Pierre Aimé Dugré de Québec, M. le Notaire et Mme J.A. Villeneuve

des T.-Rivières, M. le Notaire et Mme C.-E. Villeneuve et leurs enfants de Gentilly, M. Pierre Villeneuve de Lévis ainsi que Mlles Thérèse et Louise Villeneuve des T. Rivières.

Mme Pierre-Aimé Dugré est de retour d'une promenade à Québec et à St-Georges de Champlain.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin
(Tous les jours)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre . 8.57 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

(Horaires des trains à Maskinongé)
(Tous les jours)
Pour Québec (laisse des-cendre seulement) . . . 1.52 a.m.
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.36 p.m.
Pour Québec 5.54 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 9.58 a.m.
Pour Québec 9.04 a.m.

DANS NOS PAROISSES

Maskinongé

STATISTIQUES:—

D'après le recensement fait au cours de l'année 1940 par M. l'abbé André Morin vicaire, la population de la paroisse de Maskinongé est de 2001 âmes réparties en 404 familles. On compte 1650 communicants.

Il y eut au cours de l'année 1940 51 baptêmes, 23 mariages, 29 sépultures.

VA ET VIENT:—

Etaient de passage au presbytère et dans eurs familles à l'occasion des fêtes: M. le chanoine Elz. de Carufel, MM. les abbés Lionel Clément, Paul-Emile Rainville, Joseph-Antoine Caron, Charlemagne L'Heureux, le Rév. Père Vital o.f.m., du Couvent des Franciscains des Trois-Rivières.

MM. les abbés André Morin et Edmond Paquin vicaires de la paroisse, également dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Alfred Charbonneau de Joliette, MM. Joseph-Georges Lemyre d'Ottawa, Paul Lemyre de Québec ont passé les fêtes de Noël et du jour de l'An chez M. le notaire J.-A.-A. Lemyre.

Mlle Suzanne Vanasse g.m.g. de New-York, M. et Mme Euclide Gaboury de Montréal, M. et Mme Eugène Vanasse des Trois-Rivières chez Mme Vve Onésime Vanasse.

Mlle Marie Dugas e.g.m. de Lachine a passé quelques jours à Montréal chez son père M. Léopold Dugas.

M. et Mme Aimé Dugas ont passé le jour de l'An à St-Maurice chez des parents.

M. et Mme Zaharie Brousseau de Shawinigan et Aimé Brousseau de Louiseville, Mme Brière de Longueuil, Mme L'Espérance de Louiseville chez leur père M. Victor Brousseau le 1er de l'an.

Mlle Béatrice Brousseau de retour d'un voyage de quelques semaines à Dolbeau, Lac St-Jean.

M. et Mme Lucien Dumontier, M. Paul et Mlle Jeannine Dumontier de St-Barthélemi, M. et Mme Emile Julien, M. Gérard, Mlle Jeanne d'Arc Julien, M. Wilfrid Bastien de Shawinigan visitaient leur père M. Joseph Bastien et autres parents au début de l'année.

M. et Mme Rodolphe Bouchard, MM. Noël et Wilfrid Bouchard de Shawinigan en visite chez leur mère Mme Vve Damase Bouchard.

Mlle Thérèse de Carufel de St-Désa est venue chez sa mère Mme Vve Alex. de Carufel.

M. et Mme Jean Champagne, Mlle Champagne de St-Cuthbert ont rendu visite à M. et Mme Aldino Champagne ces jours derniers.

Mlle Germaine Rinfret de Montréal en promenade chez son père M. Louis Rinfret et autres parents.

Milles Marguerite et Eliane Lebeau de passage aux Trois-Rivières chez M. et Mme Raoul Croisetière à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme J.-N. Croisetière également aux Trois-Rivières.

NAISSANCES:—

25 décembre. Marie Noëlla Rita, enfant de Maurice Bastien et de Irène Bastien. Parrain: Joseph Lafrenière; marraine: Anna Déziel, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 29 décembre à M. et Mme Lucien Morin née Rachel Béland, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Pierre Etienne. Parrain: Co-

me Hamelin; marraine Thérèse Béland.

Le 2 janvier. — Joseph Jean René Edmond, enfant de M. Aristide Croisetière et de Bernadette Laferrière. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Flageol, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 janvier, à M. et Mme Honorius Lemyre, née Yvette Lambert est née une fille baptisée sous les noms de Marie Huguette Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Lambert grands-parents de l'enfant.

Notes des concours de décembre méritées par les élèves de l'école No. 3, dirigée par Mlle Marguerite Lebeau.

7e année. — Florent Dalcourt 94 p.c.; Edmire Baril 79 p.c.; Camille Rinfret 67 p.c.

6e année. — Ricard Croisetière 95 p.c.; Gilberte Lebeau 93 p.c.

5e année. — Paul Bastien 96 p.c.; Laurent Morin 92 p.c.

4e année. — Jeannine Croisetière 90 p.c.; Sylvio Lambert 62 p.c.; Solange Lemyre 59 p.c.

3e année. — Hélène Croisetière 96 p.c.; Yolande Dalcourt 90 p.c.; Rosaire Lambert 75 p.c.; Charlemagne Baril 72 p.c.; Yvette Dalcourt 67 p.c.; Ange-Albert Baril 55 p.c.

1ère année. — Benoît Baril, Très Bien.

St-Barthélemi

BAPTEME:—

Le 5 janvier a été baptisé Joseph Jean Fernand, enfant d'Anthime Dufresne et de Lucile Hamel. Parrain: M. Léo Poulin, marraine: Mlle Jeannette Hamel. Porteuse: Mlle Gilberte Dufresne, tante de l'enfant.

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Aldéric Farley a été choisi marguillier, en remplacement de M. Wilfrid Savoie, sortant de charge.

Nos félicitations.

PAS D'ELECTIONS:—

Tel qu'annoncé, il y a une quinzaine, tout fait prévoir que nous n'aurons pas d'élections cette année et que le même conseil continuera à administrer la municipalité. Nous espérons que l'état de santé de M. le maire Napoléon Bérard continuera à s'améliorer, car il était retenu chez lui par la maladie lors de la séance régulière de lundi dernier.

COUVENT:—

Le briquelage de notre couvent est pratiquement fini et, au dire des contremaîtres, la besogne a bien marché malgré la perte de temps occasionnée par les fêtes.

Pour couvrir l'emprunt qu'il faudra faire pour la construction de notre couvent, la Commission Scolaire lancera sous peu des débentures et des obligations portant un bon intérêt, par coupures pouvant convenir à toutes les bourses. Déjà plusieurs citoyens se sont adressés à notre secrétaire-trésorier, M. le notaire R. Michaud, pour placer divers montants de leurs épargnes. On peut donc supposer que cet emprunt va s'enlever comme des petits pains chauds, car par les temps que nous traversons, on ne peut trouver mieux pour faire un placement de tout repos.

MARIAGE:—

Le 14 janvier, mariage de Mlle Juliette Laurent, fille de M. Adélaïde Laurent, à M. Marius Savoie, fils de M. Xavier Savoie.

Ce mariage devait avoir lieu samedi dernier, mais a été remis pour cause de maladie.

Ste-Ursule

STATISTIQUES DE LA PAROISSE:—

Il y a eu en l'année 1940, 5 mariages, 45 baptêmes et 22 sépultures. On compte en cette paroisse 295 familles qui donnent une population de 1440 âmes.

DECES:—

On apprend avec regret la mort de Mme Alfred Bélanger dont la sépulture a eu lieu à Louiseville mardi.

REUNION DE FAMILLE:—

A l'occasion du jour de l'An se réunissaient chez M. et Mme Ovide Paquin, M. et Mme Adervil St-Yves et leur famille, M. et Mme Herménégilde St-Yves des Trois-Rivières, M. et Mme Henri Charette, Mme Alberta St-Yves, M. et Mme Edouard Branchaud, Mme Eugène Gélinas, Mlles Constance et Edmie St-Yves, MM. Edgar et Alban St-Yves des Trois-Rivières, Mlle Hermance St-Yves de Shawinigan, M. Roland Charette, Mlles Solange, Angella St-Yves, Gérald et Jean-Marie St-Yves de St-Léon, Fleur-Ange Branchaud, Armand St-Yves, J.-d'Arc St-Pierre, Ange-Albert Béland, Hermance Béland, Wilson St-Pierre, Ursule St-Pierre, Paul Béland, Simone Branchaud, Benoît Baril, Paul St-Yves, Léopold Béland, Arthur et Albert Branchaud, Réjeanne, Rozita, Laurette, Lucille St-Yves, Ls-Georges Lefrançois, Georges, Joseph, Gilles et Rosaire St-Yves. Tous se retirèrent à une heure avancée emportant le meilleur souvenir de cette belle soirée.

A L'HOPITAL:—

M. Paul-Emile Lessard qui séjourne à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières après avoir subi une double opération, appendicite et hernie, est en bonne voie de guérison.

DIVERS:—

Mlle Marie-Jeanne Chrétien à Shawinigan pour assister aux funérailles de M. Guilmotte.

M. Jean-Paul Gagnon de Maskinongé chez des parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Maurice Paquin, Mlle Laurette Paquin de St-Léon chez M. et Mme Laurent Béland et Joseph Béland.

M. et Mme Fernand Jourdain et leur fille Jeannette chez M. et Mme Joseph Bergeron.

M. et Mme Paul-Emile Lafrenière de Maskinongé chez Mme Henri Baril.

Mlles Gisèle Paquin, Madeleine Bergeron, Lucienne Lessard et Gisèle Lacoursière de Montréal, dans leurs familles à l'occasion du jour de l'An. M. et Mme Armand Bastien de St-Léon chez M. et Mme Alphonse Béland.

Mlle Yvette Doyon des Trois-Rivières en promenade chez sa tante

Mme Hervé Picotte, au cours de la semaine.

M. Albert Picotte en visite chez M. et Mme Louis Lambert à l'occasion du jour de l'An.

MM. Henry Lambert et Welie Turner sont allés à Shawinigan et Grand'Mère la semaine dernière.

Louiseville

FETE DE NOEL:—

La fête de Noël fut célébrée très solennellement à l'église paroissiale. M. le curé D. Baril officiait à la messe de minuit assisté comme diacre et sous-diacre du Rév. Père Leblanc et de M. l'abbé E. Panneton.

Furent la collecte à l'offertoire: Mlle Yvette Pronovost accompagnée de M. Jacques Fortier, Mlle Germaine Vallières accompagnée de M. René Caron, Mlle Noëlla Lafrenière et M. Gérard Hémond, Mlle Gemma Giguère et M. Laurent Gagnon.

La chorale exécuta la messe de Persi, sous l'habile direction du Dr A. Dalcourt; Mme Donat Ringuette touchait l'orgue.

De nombreuses communions furent distribuées aux fidèles.

La grand'messe du jour fut chantée par le R. P. Leblanc de la Fraternité Sacerdotale de la Pointe du Lac.

M. le curé officiait à la cérémonie des vêpres.

SEPULTURE:—

Le 25 décembre avait lieu la sépulture de Joseph Hector Charles Jean, âgé de 12 jours, enfant de M. et Mme Henri Béland (Lily Heaton). M. le curé présidait la cérémonie des Anges.

MARIAGES:—

M. Alfred Vincent, fils de M. Georges Vincent, épousait Mlle M.-Claire Thibodeau, fille de M. Josaphat Thibodeau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Panneton.

Le 31 décembre, M. le curé bénissait le mariage de M. David Bourk de Ste-Angele de Laval à Mlle Mexilia Ricard. MM. Ernest Ricard et Georges Ricard agissaient comme témoins. Nos meilleurs vœux de bonheur.

A L'HOPITAL:—

Mlle Françoise Pagé, fille de M. et Mme Chs-Ed. Pagé a fait un séjour à l'hôpital St-Joseph où elle a dû subir une opération.

LIBERA:—

Récemment est décédée à la Pointe du Lac, à l'âge de 52 ans, Mme Thomas Caron, née M.-Louise Cadieux. Un libéra fut chanté par M. le curé D. Baril. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière paroissial.

AUTRE DECES:—

M. Alfred Mineau est décédé à Montréal à l'âge de 87 ans, il était l'époux de Dame Marie-Hortense Dupuis. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

JOUR DE L'AN:—

Le jour de la Circoncision, la grand'messe fut célébrée par M. l'abbé Maurice Saucier.

Notre dévoué curé fit ses souhaits pour la nouvelle année et donna sa bénédiction aux paroissiens. Les vœux eurent lieu immédiatement après la messe.

Dans l'après-midi à trois heures, le salut du St-Sacrement fut suivi de la bénédiction des enfants.

STATISTIQUES

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, on compte 126 baptêmes, 65 mariages, 45 sépultures dont 5

enfants.

NAISSANCES:—

Joseph Honoré Jacques, fils de M. et Mme Roger Giguère (Denise Joly). Parrain et marraine: M. et Mme Jos. H. Giguère.

Joseph Donat Régent, fils de M. et Mme Armand Bourassa (Pauline Lambert). Parrain et marraine: Donat Lambert et Germaine Livernoche.

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Claude Lafontaine de passage dans sa famille à Batiscan et M. l'abbé Eug. Panneton en promenade à Yamachiche.

M. et Mme Joseph Béland, M. et Mme Lucien Demontigny en visite chez Mme Gédéon Béland.

Mlle Blanche Lamirande passe quelques jours à Montréal.

M. et Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal de passage chez M. Thomas Désaulniers.

M. et Mme Raoul Paul de Montréal chez Mme Joseph Paul.

M. et Mme Emile Chevalier de Québec en promenade chez M. Nap. Chevalier et M. Eug. Benoît.

M. l'abbé Alide Lessard, vicaire au Mile-End en visite chez sa mère Mme Ferdinand Lessard.

M. l'abbé Maurice Saucier du Séminaire, en vacances dans sa famille.

ST-LÉON

M. le curé A. Lavergne à St-Sévère jeudi dernier.

M. le vicaire L.-G. Fleury de Montréal, M. le notaire Paul Fleury et Mme Fleury ainsi que leurs fillettes d'Yamachiche, Me Edouard Fleury et Mme Fleury, MM. Richard et Armand Fleury de Shawinigan, M. Alphonse Fleury de Québec, et M. Jean Fleury M.V., de St-Casimir chez M. Joseph Fleury à l'occasion des fêtes.

M. le vicaire H. Lemyre actuellement dans sa famille.

M. l'abbé B. L. Auger du séminaire des Trois-Rivières a passé les vacances des fêtes chez ses parents M. et Mme Arthur L.-Auger.

Mme Armand Ferron à Montréal.

M. et Mme Antonio Paillé de Manseau en visite chez des parents.

Me et Mme Alexandre Bastien et leur bébé Marie de Shawinigan, M. et Mme Marcel Bastien et leur garçonnet Bernard et M. et Mme Paul-A. Fréchette chez M. Lionel Bastien.

Mlle Albertine Deschênes G.M. de Trois-Rivières passe quelques jours chez M. Philippe Deschênes.

M. le Dr et Mme Rodolphe Deschênes ainsi que M. Ls-Ovide Lesage I.F. de Québec, et Me ea Mme Alex. Bastien de Shawinigan chez Mme Arthur-B. Lesage.

Mlle Alice Bergeron G.M. de Verdun a passé une quinzaine chez sa mère Mme Georges Berberon.

Mlle Vénita Lefebvre de Louiseville chez M. Donat Lacoursière.

M. et Mme Paul-A. Fréchette chez M. et Mme Ls-Georges Deschênes.

Mlle Hermance St-Yves de Shawinigan dernièrement chez Mme Albéria St-Yves.

M. et Mme Lucien Barrette de Trois-Rivières chez des parents.

M. et Mme Marcel Bastien et leur bébé Bernard, Mlles Gabrielle Caron, Angèle, Diane et Lise Ganon, Lucette et Michelle Lesage, MM. René Gagnon et Jacques Ferron de Louiseville, Mlle Annette Bastien et MM. Gaetan et Gérald Bastien chez M. Ephrem Fréchette récemment.

Mlle Rachelle Branchaud de Shawinigan actuellement chez M. Antoine Plante.

M. et Mme Jean-Paul Lesage à Ste-Ursule.

Mlle Lucile Lajoie a passé une quinzaine à Louiseville.

M. Philippe Lamy de Montréal chez son père M. Joseph-H. Lamy.

LE CONGRES DES HEBDOS

Il n'aura pas lieu à Baie-Comeau

Les "Editorial Associates" annonçaient récemment que Baie-Comeau, sur la Côte nord du St-Laurent, "à cause de son intérêt particulier et de sa position idéale comme centre touristique", aurait probablement l'honneur de recevoir, l'été prochain, nos éditeurs de journaux hebdomadaires.

Il n'y a pas de doute que Baie-Comeau mérite à tous égards les éloges qu'on en fait, mais l'endroit précis où se tiendra le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française est encore à choisir. Et nous avons tout lieu de croire que ce ne sera pas Baie-Comeau.

C.-A. ROBIDOUX,
Président de l'Association
de Hebdomadaires C.-F.

L'OPINION DES AUTRES

"Tant que ces forteresses tiendront..."

"Personne qui, comme moi, a pu voir ce que signifie le bombardement aérien continu des grandes villes, ne voudrait qu'une nation amie comme les Etats-Unis d'Amérique subisse le même sort. Les Etats-Unis ainsi que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud ont l'occasion, s'ils la saisissent, de tenir le théâtre de la guerre éloigné de leur territoire. Ici en Amérique, vous êtes au centre de ce grand réseau de forteresses qui comprend la Grande-Bretagne, Gibraltar, Capetown, Suez, Singapour et l'Australie. J'y ajouterai même les Iles Hawaï et Panama. Tant que ces forteresses tiendront, la guerre, avec ses bombardements aériens, ne pourra s'étendre jusqu'à vos rives et dévaster vos villes et vos villages."

— Extrait du dernier discours de Lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, écrit quelques jours avant sa mort, en décembre 1940.

"L'Axe ne gagnera pas" — Roosevelt.

"Je crois fermement que les puissances de l'Axe ne gagneront pas cette guerre. Ma conviction s'appuie sur les renseignements les plus récents et les plus sûrs." — M. Franklin Delano Roosevelt, président des Etats-Unis, 29 décembre 1940.

"L'Axe ne gagnera pas" — Hitler

"Une alliance de l'Allemagne avec la Russie serait le signal d'une nouvelle guerre. Et le résultat de cette guerre serait la fin de l'Allemagne." Adolf Hitler dans "Mein Kampf", page 749.

C'est la dernière qui compte...

"La preuve est faite que la Grande-Bretagne n'entend point capituler. Peut-être le sort des combats ne lui sera-t-il pas toujours favorable. Mais ce qui importe, ce n'est pas de gagner toutes les batailles, c'est d'emporter la dernière. Et dans cet art l'Angleterre est passée maîtresse." — R. Chenevier, l'Illustration, Paris, 1er juin 1940.

Le Canada en guerre

Contingent hollandais au Canada

Notre pays compte environ 150,000 citoyens d'origine hollandaise (du côté paternel) et un grand nombre d'autres qui le sont par descendance maternelle. En septembre dernier, le colonel l'hon. J.L. Ralston, ministre de la Défense nationale, annonça la formation prochaine d'un régiment hollandais au Canada. Depuis lors, dans la capitale du Dominion, on voit circuler chaque jour des officiers hollandais en uniforme. Le recrutement bat son plein et le jour n'est pas éloigné où les Hollandais du Canada auront subi l'entraînement requis afin de passer outre-mer et libérer leur mère-patrie, qui gémit actuellement sous la botte nazie.

Notre production de nickel atteint un record

La production canadienne du nickel a brisé tous les records précédents, l'an dernier: elle a été de près de 230 millions de livres. On sait que le nickel est un métal d'extrême importance en temps de guerre, et comme le Canada est en quelque sorte l'arsenal de l'Empire britannique (comme les Etats-Unis seront prochainement l'arsenal de tout le monde démocratique), il va de soi que l'accroissement de notre production de nickel est une nouvelle réjouissante.

Commission des fonds de cantines

Le gouvernement canadien vient de créer une Commission des fonds de cantines. Cet organisme existe en vertu d'un récent arrêté ministériel qui lui donne l'autorité de faire des recommandations portant sur le contrôle et l'administration des sommes d'argent qui proviennent des cantines et des autres oeuvres auxiliaires de l'Armée. Les membres de cette commission sont: M. J.M. Macdonnell, de Toronto, président et administrateur général de la National Trust Company; l'hon. juge Rodolphe De Serres, de Montréal, et M. R. Watson Sellar, auditeur général du Canada. Le capitaine H.A. Dyde a été nommé secrétaire. Tous les quatre ont combattu au cours de la Grande Guerre.

Le major Berteau devient Lieutenant-colonel

Dans le district militaire No. 5 (Québec), le major G.F. Berteau, des Royal Canadian Dragoons, a été promu au grade de lieutenant-colonel, et désigné aux fonctions d'adjoint à l'adjutant et quartier-maître général. Le lieutenant-colonel Berteau est un officier de la force permanente dont les états de service remontent à 1905.

Ecole d'instruction navale

L'ancien domaine de Duns-muir, près d'Esquimalt, Colombie-Britannique, vient d'être converti en école d'instruction pour les jeunes officiers de la réserve volontaire de la Marine royale du Canada.

On économisera l'acier

D'après une décision qui vient d'être prise par le contrôleur de l'acier, à Ottawa, les fonderies et les lamineries canadiennes rédui-

ront d'environ 75 p.c. leur production de poutres et de poutrelles d'acier pour fins de construction. Ainsi, l'acier sera conservé pour fins strictement militaires. Selon M. H.D. Scully, contrôleur de l'acier, le Canada aura besoin de 3.1 millions de tonnes d'acier en 1941, alors que la production actuelle est d'environ 2.1 millions de tonnes. Non seulement il faudra économiser dans la construction, mais on devra augmenter le rendement de l'industrie sidérurgique. De plus, une campagne vient d'être amorcée qui vise à donner à l'Etat tous les articles d'acier de provenance domestique qui sont jugés inutiles et qui sont, en quelque sorte, de matières de rebut.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



POUR BANNIR LES RIDES

Les rides sont fort difficiles à faire disparaître. C'est un cas où "il vaut mieux prévenir que guérir". Cependant avec beaucoup de patience, on arrive à atténuer, sinon à faire disparaître complètement les rides au moyen des massages.

Règle générale, les rides ne se produisent que dans les peaux sèches. Le premier soin doit donc être de rendre à la peau sèche son onctuosité. Il faut donc un corps gras — une crème très riche. Il faut en plus que cette crème possède les qualités voulues pour régénérer l'épiderme. Or, de toute la gamme des vitamines, seules les VITAMINES F peuvent, par APPLICATION EXTERNE combattre efficacement la détérioration de la peau. J'insiste sur ce fait parce que depuis que Mlle Dorothy Robert-Linn, M.S. et Mary Stephen, Ph. G. savantes chimistes américaines ont découvert l'effet des vitamines F sur la peau, presque toutes les crèmes de beauté ont prétendu être des crèmes vitaminées... et notez qu'elles ne

mentaient pas, puisque presque tous les corps gras contiennent des vitamines... mais ce ne sont pas des vitamines F. Ainsi, à l'heure actuelle, on fait grand bruit dans le monde du cosmétisme autour des vitamines D — or, les vitamines D sont présentes partout où il y a la moindre trace de saindoux dans une préparation, mais les vitamines D ne fourmillent pas à la peau l'élément tonifiant, rajeunissant qui lui manque. Seules les vitamines F ont cet effet.

Donc, après s'être procuré une crème onctueuse, à base de vitamine F, on doit d'abord étaler cette crème sur la surface à traiter, puis faire des frictions légères. Ces frictions doivent durer quelques minutes, mais le vrai massage se fait avec les doigts. On applique la pulpe des doigts à plat sur la peau, en appuyant un peu pour commencer. Pour plus de commodité on emploie les deux mains si l'on se masse soi-même. Le principe est d'étaler la peau dans le sens opposé des rides. Ainsi, quand on se masse le front, le mouvement doit commencer au milieu du front et se diriger vers les tempes jusqu'au-dessous

de l'extrémité des sourcils; pour les yeux, le mouvement doit partir de la racine interne du nez et se prolonger jusqu'aux derniers plis de la patte d'oie.

Si la crème dont on se sert est une crème de nuit, on peut la laisser jusqu'au lendemain, mais si c'est une crème de jour, on doit, le massage terminé, essuyer le visage de façon à laisser une mince couche grasse qu'on recouvre de poudre de riz.

Mon feuillet sur les soins du visage comporte de précieux renseignements. Il vous indiquerait de vous le procurer. Il est d'ailleurs gratuit à toute personne qui m'en adresse la demande accompagnée d'un timbre de 3c à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Il en est de même pour mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux, des mains, des pieds; sur la transpiration excessive, les poils follets, le développement du buste, la maigreur, la graisse excessive, etc. Indiquez ceux des feuillets qui vous intéressent et incluez un timbre de 3c, pour chacun. Ils vous seront expédiés gratis dans une enveloppe discrète ne révélant pas son origine.

THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 14, 15, 16 JANVIER

"FLOWING GOLD"

Acteurs favoris

Attraction supplémentaire: Bombardement de Londres. — Comédie et actualités.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 17, 18, 19 JANVIER

"GRAND-PERE"

Pierre Larquey.

COMÉDIE ET ACTUALITÉS.

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures, et le dimanche après-midi, commençant à 3 heures.

ORATEUR, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...



...LA SERVITUDE?

LA CROIX ROUGE CANADIENNE

Le dernier rapport de la Direction provinciale de la Croix-Rouge révèle avec quelle générosité la population de la province de Québec répondait à l'appel de la Société, en septembre dernier. La souscription globale recueillie dans les divers secteurs de la province atteignait \$1,245,000.

L'objectif de \$1,000,000 qui avait été fixé comme la quote-part du Québec était ainsi surpassé, au terme d'une campagne menée avec le plus grand enthousiasme et une inlassable énergie.

Comme on pourra s'en rendre compte par la liste ci-dessous, la sollicitation s'est effectuée dans les limites d'un immense territoire, depuis la pointe extrême de la Gaspésie jusqu'au nord des comtés du Témiscamingue et de l'Abitibi; elle a atteint chaque ville, chaque village et chacune des agglomérations rurales de la province.

Montréal, \$809,910; la ville et le district Québec, \$77,648; Trois-Rivières et le district, \$22,800; Sherbrooke et le district, \$21,289; la région Amos, \$953; Co. Argen-teuil, \$13,448; la région Arvidi, \$6,500; Baie Comeau et North Shore section, \$9,513; la région Bedford, \$2,662; Co. Berthier, \$1,353; Bourlamaque et Val d'Or et les districts, \$10,100; Co. Brome, \$3,395; Buckingham et le district, \$9,585; Cadillac et Kewagama, \$700; Chicoutimi et le district, \$3,166; Co. Compton, \$5,740; Cowansville et le district, \$3,600; Dolbeau et le district, \$3,017; Duparquet et le district, \$3,000; Farnham et le district, \$2,330; Co. Frontenac, \$1,172; Granby et le district, \$5,109; Grand'Mère et le district, \$3,102;

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS
1 RUE VICTORIA LÉVELLÉ P.Q.

Hudson, Como et le district, \$4,238; Co. Hull, \$13,879; Co. Joliette, \$3,600; Co. Kamouraska, \$1,008; Kenogami et le district, \$2,490; Co. L'Assomption, \$4,599; La Tuque et le district, \$1,312; Co. Laval, \$916; Lennoxville et district, \$2,289; Co. L'Islet, \$709; Malartic et le district, \$3,544; Co. Megantic, \$9,423; Co. Montcalm, \$578; Co. Montmagny, \$2,120; Noranda, Rouyn et le district, \$37,635; la région Papi-neau, \$2,343; Co. Pontiac, \$1,936; Port Alfred et le district, \$730; Rapide Blanc et le district, \$127; Co. Richmond, \$9,453; Rimouski et le district, \$10,433; St-Hyacinthe et le district, \$21,500; St-Jean et le district, \$14,000; section du Saguenay, \$4,541; Shawinigan Falls et le district, \$9,286; Co. Stanstead, \$11,105; Co. Témiscouata, (Rivière du Loup et le district inclus), \$2,773; Co. Témiscouata (Notre Dame du Lac inclus), \$1,526; Co. Témiscamingue, \$4,300; Co. Terrebonne (nord), \$3,417; Co. Terrebonne (sud, St-Jérôme et le district inclus), \$3,855; Valleyfield et le district, \$11,429; Co. Vaudreuil-Soulanges, \$2,500; Waterloo et le district, \$1,735; Co. Wolfe, \$635.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

Les nouvelles décorations...

Londres. — La croix George que Sa Majesté veut décerner à ceux qui, dans la population civile, font acte de bravoure pendant les bombardements et les torpillages, est en argent massif et porte, en médaillon, au centre, un saint Georges en lutte avec le dragon. Dans les angles des branches de la croix, on trouve l'inscription suivante: GVI. Le revers est uni et servira à graver le nom du héros auquel sera présentée cette décoration qui est l'équivalent de la croix Victoria décernée à titre militaire. Le ruban est bleu foncé, brodé de feuilles de laurier.

Le graveur de la croix George est Percy Metcalfe qui avait gravé en 1937 la médaille du couronnement de Leurs Majestés que plusieurs Canadiens Français ont reçue et gardent précieusement.

La médaille George, décernée aussi pour bravoure, mesure 1.42 pouce de diamètre. Elle est également d'argent. Le graveur George Kruger Gray s'est inspiré de l'ex-libris dessiné par Stephen Gooden pour les livres de la bibliothèque royale du château de Windsor.

FRANCE

Les prisonniers français...

Vichy. — L'entrevue que vient de donner au journal italien *Regime Fascista*, un officier allemand, personnage considérable dans l'état-major nazi, a eu, ici, quelque répercussion. "Bien qu'une révolution, dit ce supput d'Hitler, soit impossible en France, en ce moment, parce que les Français sont désarmés, cette révolution pourrait bien éclater si nous laissions partir d'Allemagne les 2,000,000 prisonniers français qui constituent l'élément le plus jeune et le plus vital de la population française. Nous avons une franche collaboration des paysans qui avaient d'abord les seuls avec qui nous

transigions; mais les classes moyennes, depuis leur retour, ont suscité une propagande fanatique contre nous, parce que dans le fond de leur cœur on trouve encore l'espoir d'une victoire britannique."

Le correspondant du journal suisse *Neue Zürcher Zeitung* à Vichy, commentant le changement d'attitude qu'il vient d'observer en France dit ceci: "Pour beaucoup de Français, vivant en France non occupée, la guerre n'est pas terminée, ni finalement décidée. Les Français réveillés, se révolte contre la reconnaissance politique de sa défaite, et, dans les rues, on entend des gens se dire: "Le combat doit-il être abandonné comme définitivement perdu?"

Le contre-torpilleur du président Lebrun...

Port-Vendres. — M. Jean Montigny, le nouveau censeur du gouvernement de Vichy vient de publier un livre dans lequel il fait le récit des derniers jours de l'administration Reynaud à la mi-juin 1940. L'auteur raconte que le 20 juin, le chauffeur avait préparé la voiture du président Lebrun qui devait filer vers Port-Vendres, au sud de Perpignan, à la frontière espagnole, où l'attendait un contre-torpilleur à bord duquel il aurait eu l'intention de traverser à Alger. Mais entretemps, M. Laval arrivant de Clermont-Ferrand, aurait, en compagnie de M. Camille Chautemps et autres députés, fait pression sur le chef de l'Etat pour l'empêcher de faire ce voyage par lequel le gouvernement d'alors voulait manifester sa volonté de ne pas capituler.

NORVEGE

En langage simple...

Oslo. — Les Norvégiens s'habituent si peu à l'occupation allemande de leur pays qu'ils n'ont même pas encore appris les rudiments de la langue des agresseurs. Ils la trouvent pourtant d'une grande simplicité à cause d'une association de mots qui se répète constamment sur les affiches. Celles-ci commencent toutes par le vocable allemand "Verboten" qui signifie: "Défendu" et finissent toutes par "Terboven", signature du gauleiter de Norvège.

ALLEMAGNE

Déménagement forcé...

Breslau. — Plusieurs correspondants de journaux et observateurs neutres signalent, depuis deux mois, une intensification inusitée de l'industrie allemande des munitions en Pologne et en Prusse orientale, ce qui porte à croire que les Nazis déménagent leurs usines d'armement le plus loin à l'est pour être moins à la portée des bombardements de plus en plus violents de l'aviation britannique.



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R.P. Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera, le dimanche, 12 janvier, du Christ-Roi et de l'éducation. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

"RELATIONS"

Nouvelle revue du mois

Le premier numéro de la revue que publie maintenant l'Ecole Sociale Populaire, à la place de "l'Ordre Nouveau", vient de paraître. Il a vraiment bonne mine dans son format de magazine et sa couverture en couleur sur laquelle le titre: RELATIONS se détache en lettres blanches artistiquement dessinées.

Mais la nouvelle revue vaut plus encore par son contenu. Qu'on en juge par cette liste des principaux articles:

Joseph Ledit, S.J. — Notre Dame des Pauvres, Léo Pelland — L'Action sociale de l'Eglise. Alexandre Dugré, S.J. — Problème vital, espace vital: la terre. J.-P. Archambault, S.J. — Le fléau de l'alcoolisme. Abbé Irénée Lussier — 1540-1940: La Compagnie de Jésus. Robert Picard, S.J. — Notre problème bilingue. Al-

fred Charpentier — Education syndicale, Annette Labonté — Ce qui les amène, Maurice Beaulieu, S.J. — Le cinéma et les enfants.

RELATIONS contient en outre des chroniques variées, des notes et commentaires d'actualité, des enquêtes sociales, un service bibliographique, etc. L'abonnement à RELATION est de \$2.00 — Au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

REORGANISATION CORPORATIVE EN FRANCE.

Le raménagement par le gouvernement de Vichy de la production laitière s'est fait sur une base professionnelle. C'est la première amorce d'une organisation des corporations. "Pratiquer la méthode étatiste, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. Caziot, eut été une erreur. C'est à la profession elle-même que nous sommes adressé pour régler ce problème aigu. Nous avons eu le souci de concilier tous les intérêts en construisant ce vaste édifice qui englobe petits et grands producteurs, industriels et consommateurs. Les uns et les autres devront faire preuve de discipline et de solidarité. C'est à ce prix que les conditions de vie seront supportables.

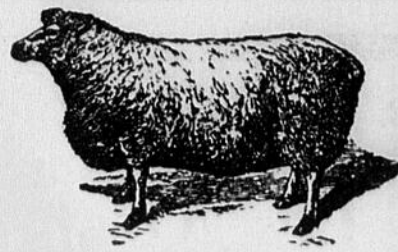
"Le producteur est assuré de prix rémunérateurs et d'un écoulement normal de ses produits; l'industriel travaillera avec sécurité, sans frais inutiles, protégé contre les acheteurs clandestins; le consommateur sera pourvu équitablement à des prix normaux". — Toute l'organisation repose sur les comités départementaux laitiers.



L'amiral Furster, de la Marine hollandaise, est ici photographié à Londres, en face de l'hôtel particulier de S. M. la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, le jour de la fête nationale de Hollande. L'amiral est à l'extrême gauche.



AGRICULTURE



Nouvelles commissions de vente

Nous avons déjà eu l'occasion d'expliquer à maintes reprises les tarifs des commissions de vente en vigueur sur le marché public de la Pointe St-Charles. Bien que ces taux soient généralement assez bien connus de la plupart des intéressés à la vente des animaux vivants aux cours à bestiaux, il y en a encore un certain nombre qui ne sont pas bien fixés à ce sujet.

C'est ainsi, par exemple, que nous avons pu relever récemment, dans un article publié dans le "Bulletin des Agriculteurs" du mois de décembre par M. J.-P. Pilon, un écart de 65¢ dans la commission de vente des porcs sur notre marché. Contrairement à ce que disait cet article, la commission de vente pour un porc est de 20¢ et non de 85¢. Nous avons appris depuis que M. J.-P. Pilon avait fait la rectification nécessaire et nous ne voulons pas soulever de discussion à ce propos, mais comme plusieurs de ses lecteurs ont pu garder une fausse impression, nous avons tenu à rétablir les faits.

La raison principale qui nous amène aujourd'hui à parler de ce sujet, c'est que depuis le 1er janvier 1941, les commissions de vente ont subi quelques changements. Ces modifications ont été faites en vue de mieux répartir la commission sur le nombre d'animaux contenus dans un wagon et de la rendre plus proportionnelle à l'importance de l'expédition. Ces changements n'ont pas été faits au petit bonheur, mais à la suite de longues délibérations de la part des agents à commission qui les ont soumis au gérant des Montreal Stock Yards, lequel a dû ensuite les faire autoriser par le Ministère Fédéral de l'Agriculture. C'est donc dire que des modifications de ce genre, avant d'entrer en vigueur, doivent être mûrement étudiées par l'association des commissionnaires "Montreal Live Stock Exchange", par le propriétaire des halles à bestiaux, et enfin par les représentants du gouvernement fédéral qui doivent les approuver.

On trouvera plus bas un tableau qui indique clairement les nouvelles commissions de vente des animaux vivants sur notre marché public:

Commissions approuvées par le Ministère Fédéral de l'Agriculture pour la vente des animaux vivants.

Par Wagon

Bétail — Wagon incomplet: 75¢ par tête; Wagon complet: \$17 pour le lot; Plus de 28 bêtes à cornes: \$17.00, plus 50¢ par tête additionnelle.

Moutons — 15¢ par tête; De 80 à 115 têtes: \$12.00 pour le lot, plus 50¢ par tête additionnelle.

Porcs — 20¢ par tête; De 60 à 100 têtes: \$12.00 pour le lot. Plus de 100 têtes: \$12.00, plus 20¢ par tête additionnelle. Commission maximum par wagon de porcs: \$15.00.

Veaux — 20¢ par tête. De 60 à 115 têtes: \$12.00 pour le lot. Plus de 115 têtes: \$12.00, plus 10¢ par tête additionnelle.

Par CAMION.

Bétail 75¢ par tête
Moutons 15¢ par tête
Porcs 20¢ par tête
Veaux 20¢ par tête

Nous espérons bien que cette liste sera suffisante pour renseigner tous les expéditeurs et les producteurs qui fréquentent notre marché.

Comme on peut le constater, les principaux changements ont surtout

trait à la commission chargée pour la vente des moutons et des porcs expédiés par chemin de fer. Cette commission était autrefois de \$10.00 par wagon simple, avec charge supplémentaire de \$3.00 ou de \$5.00 dans le cas d'un deuxième plancher, suivant que sa dimension était de ¼ ou ½ pont. Elle sera maintenant de \$12.00 jusqu'à concurrence de 115 têtes, pour les moutons, et de 100 têtes pour les porcs. On remarquera aussi que la commission a été diminuée de 20¢ à 15¢ par tête pour les expéditions de moutons par camion, mais que pour les autres catégories d'animaux livrés par camion, il n'y a pas de changement.

Il ne faut pas oublier que ces commissions servent à rémunérer le vendeur pour son travail et qu'elles sont son salaire; mais, en réalité, ses services comprennent plus que la vente des animaux vivants, parce qu'il doit les préparer et en prendre soin avant de les vendre, afin de pouvoir plus facilement en réaliser la pleine valeur.

En plus, pour être à la hauteur de sa position, le vendeur à commission doit avoir une connaissance approfondie de la valeur des animaux et des conditions du marché; il doit aussi être au courant des tendances des marchés des provinces voisines et du commerce des viandes en général. Il doit encore être apte à faire des transactions avantageuses pour le compte des producteurs; s'il ne l'était pas, il ne pourrait occuper son poste bien longtemps à côté des gens mieux versés que lui dans ce genre d'affaires. Mais ce n'est pas tout, car en retour de sa commission, il assume encore la pleine responsabilité de ses transactions vis-à-vis de ses clients, pour ce qui est du paiement des animaux. Il lui faut donc user de discernement dans ses ventes et voir à la solvabilité de ceux avec qui il fait affaires.

Comme on le voit, pour la commission qu'il reçoit, cet homme rend un service plus grand qu'on n'est souvent porté à le croire.

J.-E. BISSON,
agronome,

Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec,
Limitée.

La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Depuis le 28 décembre dernier, date de l'entrée en vigueur de l'ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, ordonnance fixant le prix maximum du beurre, au gros, dans les différentes localités du Dominion, ce marché a enregistré un brusque recul des cotes.

La demande, au gros, fut naturellement réduite au minimum. En fait, certains qu'ils peuvent renouveler leurs approvisionnements à un prix considérablement inférieur à celui d'il y a quelque temps, les distributeurs désirent plutôt liquider les approvisionnements qu'ils détiennent actuellement.

A signaler que, de part et d'autre, de nombreuses protestations furent transmises à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Prévoyant que ces protestations pourraient, dans une certaine mesure, amener des changements, et bien que

le volume des achats fut des plus restreints, les détenteurs ne s'empressèrent pas trop de se départir de leurs stocks à des prix inférieurs à celui fixé, prévenant ainsi une chute plus prononcée des prix.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, le 1er janvier 1941, se totalisaient à 22,665,310 livres, comparativement à 29,826,188 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 7,160,878 livres sur 1940.

Samedi matin, le 4 janvier, le beurre No. 1 pasteurisé et reclassifié, au gros, était coté de 34½¢ à 35¢ la livre, et le beurre frais No 1 de 34½¢ à 34½¢.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poulets et Poules)

Les arrivages courants suffisent à peine aux besoins immédiats.

Les prix sont fermes, notamment pour les poules de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poulets et Poules)

Les arrivages sont plutôt légers pour ce temps-ci de l'année et l'écoulement en est régulier. Peu de changement dans les prix.

DINDES ABATTUES:—

A cause du doux temps, la demande fut moins active et l'offre beaucoup plus libre. Les prix ont subi une baisse sur presque toutes les différentes catégories.

OIES ABATTUES:—

Arrivages aisément absorbés et prix fermes.

OEUF:— (Montréal et Québec)

Des arrivages considérables et une demande très ralentie ont contribué à un fléchissement très marqué dans les prix.

Ce marché est actuellement irrégulier, plutôt faible et les prix ont tendance à fléchir davantage.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et prix soutenus.

Prix de Remise

Semaine finissant le 4 janvier 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 19½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15½¢
COQS — 13

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 19½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15½¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus 17½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14½¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12½¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 10¢

N.B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 15¢
Moyens 13½¢
Communs 12½¢

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 28½¢
A—6 lbs et plus 27½¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26½¢
B—6 lbs et plus 24½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22½¢

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 27½¢
A—6 lbs et plus 26½¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25½¢
B—6 lbs et plus 23½¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21½¢
C—6 lbs et plus 20½¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17½¢

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 22½¢
A—5 lbs et plus 21½¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20½¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19½¢
B—5 lbs et plus 18½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17½¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16½¢
C—5 lbs et plus 15½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13½¢

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 30½¢
B — 28½¢
C — 26½¢

Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A — 23¢
B — 18
C — 19
Vieux coqs-dindes 21

OIES ABATTUES:—

A — 20¢
B — 18
C — 16

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 30 décembre 1940 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 34½¢
No. 1 non pasteurisé 33½¢
No. 2 33½¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 31 décembre 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 13½¢
No. 2 13½¢
No. 3 12½¢

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Un réel soulagement pour les NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.



CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Dodois

ÉVITEZ toujours de remuer le charbon au moyen de tige introduite par la porte de chauffage. Si vous agitez ainsi le feu, ceci aura pour effet de mêler les cendres aux charbons ardents et de former du mâchefer. Vous savez sans doute que le mâchefer étouffe le feu et nuit à la combustion libre et complète du charbon. Il bloque aussi les grilles



et vous empêchent d'agiter le feu uniformément. Le mâchefer est également causé par l'agglomération de trop gros morceaux de charbon en certaines parties de la fournaise. Cette masse compacte empêche l'air de circuler librement en ces endroits et se forme en mâchefer. Vous pouvez aisément vous débarrasser de ce mâchefer en secouant légèrement les grilles jusqu'à ce que cette masse solide se désagrége et tombe dans le tiroir aux cendres. (20)

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

On était au 22 février 1762; il pouvait être neuf heures du soir, lorsqu'un étranger, assez mal vêtu, entra dans le moulin, et demanda l'hospitalité pour la nuit. Le capitaine d'Haberville était assis, comme de coutume lorsqu'il n'avait rien à faire, dans un coin de la chambre, la tête basse, et absorbé dans de tristes pensées. Il faut une grande force d'âme à celui qui de l'opulence est tombé dans une misère comparative, pour surmonter tout ce qu'un tel état a de poignant et d'humiliant, surtout s'il est père de famille. Il lui faut un grand courage, lorsque cette ruine, loin d'être l'oeuvre de son imprévoyance, de ses goûts dispendieux, de sa prodigalité, de sa mauvaise conduite, provient au contraire d'événements qu'il n'a pu contrôler. Dans le premier cas, les remords sont déchirants; mais l'homme sensé dit: J'ai mérité mon sort, et je dois me soumettre avec résignation aux désastres, conséquences de mes folies.

Monsieur d'Haberville n'avait pas même la consolation des remords; il dévorait son chagrin; il répétait sans cesse en lui-même:

—Il me semble pourtant, ô mon Dieu! que je n'ai pas mérité une si grande infortune: de la force, du courage, ô mon Dieu! puis-je vous avez appesanti votre main sur moi!

La voix de l'étranger fit trasallir le capitaine d'Haberville, sans qu'il pût s'en rendre raison; il fut quelque temps sans répondre, mais il lui dit enfin:

—Vous êtes le bienvenu, mon ami, vous aurez à souper et à déjeuner ici, et mon meunier vous donnera un lit dans ses appartements.

—Merci, dit l'étranger, mais je suis fatigué, donnez-moi un coup d'eau-de-vie.

Monsieur d'Haberville n'était guère disposé à donner à un inconnu, à une espèce de vagabond, un seul coup de la provision de vin et d'eau-de-vie qu'une bien petite carvette contenait, et qu'il réservait pour la maladie, ou pour les cas de nécessité absolue; aussi répondit-il par un refus, en disant qu'il n'en avait pas.

Si tu me connaissais, d'Haberville, reprit l'étranger, tu ne me refuserais certes pas un coup d'eau-de-vie, quand ce serait le seul que tu aurais chez toi (1).

Le premier mouvement du capitaine, en s'entendant tutoyer par une espèce de vagabond, fut celui de la colère; mais il y avait dans la voix creuse de l'inconnu quelque chose qui le fit tressaillir de nouveau, et il se contint. Blanche parut au même

instant avec une lumière, et toute la famille fut frappée de stupeur à la vue de cet homme, vrai spectre vivant, qui, les bras croisés, les regardait tous avec tristesse. En le contemplant dans son immobilité, on aurait pu croire qu'un vampire avait sué tout le sang de ses veines, tant sa pâleur était cadavéreuse. La charpente osseuse de l'étranger semblait menacer de percer sa peau, d'une teinte jaune comme les momies des anciens temps; ses yeux ternes et renfoncés dans leur orbite apparaissaient sans spéculation, comme ceux du spectre de Banquo au souper de Macbeth, le prince assassin. Tous furent surpris qu'il restât dans ce corps assez de vitalité pour la locomotion.

Après un moment, un seul moment d'hésitation, le capitaine d'Haberville se précipita dans les bras de l'étranger en lui disant:

—Toi, ici, mon cher de Saint-Luc! La vue de mon plus cruel ennemi ne pourrait me causer autant d'horreur. Parle; et dis-nous que tous nos parents et amis, passagers dans l'Auguste sont ensevelis dans les flots et que toi seul, échappé au naufrage, tu nous en apportes la triste nouvelle! (i)

Le silence que gardait monsieur Saint-Luc de Lacorne, la douleur empreinte sur ses traits, confirmait assez les prévisions de son ami (2).

—Maudit soit le tyran, s'écria le capitaine d'Haberville, qui, dans sa haine pour les Français, a exposé de gaieté de coeur, pendant les saisons des ouragans, la vie de tant de personnes estimables, dans un vieux navire incapable de tenir la mer.

Au lieu de maudire tes ennemis, dit monsieur de Saint-Luc d'une voix rauque, remercie Dieu de ce que toi et ta famille vous avez obtenu un répit du gouverneur anglais pour ne passer en France que dans deux ans (3). Maintenant, un verre d'eau-de-vie et un peu de soupe: j'ai tant souffert de la faim, que mon estomac refuse toute nourriture solide. Laissez-moi aussi prendre un peu de repos, avant de faire un récit d'un sinistre qui vous fera verser bien des larmes.

Au bout d'une demi-heure à peu près, car il fallait peu de temps à cet homme aux muscles d'acier pour recouvrer ses forces, monsieur de Saint-Luc commença son récit.

—Malgré l'impatience du gouverneur britannique d'éloigner de la Nouvelle-France ceux qui l'avaient vaillamment défendue, les autorités n'avaient mis à notre disposition que deux vaisseaux qui se trouvèrent insuffisants pour transporter un si grand nombre de Français et de Ca-

nadiens qu'on forçait de s'embarquer pour l'Europe. J'en fis la remarque au général Murray, et lui proposai d'en acheter un à mon propre compte. Il s'y refusa, mais deux jours après, il mit à notre disposition le navire l'Auguste, équipé à la hâte pour cet objet. Moyennant une somme de cinq cents piastres d'Espagne, j'obtins aussi du capitaine anglais l'usage exclusif de sa chambre pour moi et ma famille.

Je fis ensuite observer au général Murray le danger où nous serions exposés dans la saison des tempêtes avec un capitaine qui ne connaissait pas le fleuve Saint-Laurent, m'offrant d'engager à mes frais et dépens un pilote de rivière. Sa réponse fut que nous ne serions pas plus exposés que les autres. Il finit cependant par expédier un petit bâtiment, avec ordre de nous escorter jusqu'au dernier mouillage.

Nous étions tous tristes et abattus; et ce fut en proie à de bien lugubres pressentiments que nous levâmes l'ancre, le 15 d'octobre dernier. Grand nombre d'entre nous, pressés de vendre à la hâte leurs biens meubles et immeubles, l'avaient fait à d'immenses sacrifices, et ne prévoyaient qu'un avenir bien sombre sur la terre même de la mère patrie. C'était donc le coeur bien gros que, voguant d'abord à l'aide d'un vent favorable, nous vîmes disparaître à nos yeux des sites qui nous étaient familiers, et qui nous rappelaient de bien chers souvenirs.

Je ne parlerai que succinctement des dangers que nous courûmes au commencement de notre voyage, pour arriver au grand sinistre auquel j'ai échappé avec six seulement de nos hommes. Nous fûmes, le 16, à deux doigts du naufrage, près de l'île aux Coudres, où un vent impétueux nous poussait après la perte de notre grande ancre.

Le 4 novembre, nous fûmes assaillis par une tempête affreuse qui dura deux jours et nous causa de grandes avaries. Le 7, un incendie, que nous eûmes beaucoup de peine à éteindre, se déclara pour la troisième fois dans la cuisine, et nous pensâmes brûler en pleine mer. Il serait difficile de peindre les scènes de désespoir qui eurent lieu pendant nos efforts pour maîtriser l'incendie.

Nous faillîmes périr le long des côtes de l'île Royale, le 11 sur un énorme rocher près duquel nous passâmes à portée de fusil et que nous ne découvrîmes qu'à l'instant, pour ainsi dire, que le navire allait s'y briser.

Depuis le 13 jusqu'au 15, nous voguâmes à la merci d'une furieuse tempête, sans savoir où nous étions. Nous fûmes obligés de remplacer, autant que faire se pouvait les hommes de l'équipage qui, épuisés de fatigue, s'étaient réfugiés dans les hamacs et refusaient d'en sortir: menaces, promesses, coups bâton même avaient été inutiles. Notre mâit de misaine étant cassé, nos voiles en lambeaux ne pouvant être ni carguées ni amenées, le second proposa, comme dernière ressource dans cette extrémité, de faire côte: c'était un acte de désespoir; le moment fatal arrivait! Le capitaine et le second me regardaient avec tristesse en joignant les mains. Je ne compris que trop ce langage muet d'hommes accoutumés par état à braver la mort. Nous fîmes côte à tribord, où l'on apercevait l'entrée d'une rivière qui pouvait être navigable. Je fis part,

Réellement Délicieux

THÉ
"SALADA"

La situation religieuse en U.R.S.S.

On pourrait être impressionné par le bilan de la formidable activité antireligieuse qui s'exerce actuellement en Russie. Mais il y a lieu de se rappeler que ces chiffres bolchéviques sont fortement sujets à caution. En 1937, par exemple, la presse antireligieuse de l'URSS affirmait que le nombre des Sans-Dieu militants était de 5 millions. S'il est descendu en 1939 à 3 millions, comme l'indiquent les chiffres, il y aurait donc une diminution de plus de 2/5 dans les effectifs.

En ce qui concerne les résultats obtenus, il est facile de voir que malgré de formidables efforts les bolchéviques ne parviennent pas à déraciner la foi. Dans le numéro d'août 1940 du journal officiel de l'Union des Sans-Dieu Yaroslavsky écrit: "En Russie, vingt années ne nous ont pas suffi pour éliminer l'influence de l'Eglise et il nous reste encore à accomplir un travail considérable. La population continue à célébrer les fêtes religieuses. Le baptême chrétien subsiste, même dans les familles communistes et chez les komssomols (jeunes communistes)."

Quoi qu'il en soit, et malgré le scepticisme avec lequel il faille accueillir les renseignements et statistiques provenant d'URSS, il semble bien établi, d'autre part, que la guerre contre la religion, loin d'être abandonnée, est, au contraire, poursuivie avec une énergie accrue. Et il est établi, d'autre part, que malgré les efforts des ennemis de Dieu la foi dans l'âme du grand nombre persiste et se renforce même, au fur et à mesure qu'augmentent les persécutions et que les tyrans s'acharnent à vouloir extirper toute trace de l'idée de Dieu.

sans en rien cacher, aux passagers des deux sexes, de cette manoeuvre de vie et de mort. Que de prières alors à l'Etre suprême! que de vœux! Mais hélas! vaines prières! vœux inutiles!

Qui pourrait peindre l'impétuosité des vagues! La tempête avait éclaté dans toute sa fureur: nos mâts semblaient atteindre les nues pour redescendre aussitôt dans l'abîme. Une secousse terrible nous annonça que le navire avait touché fond. Nous coupâmes alors mats et cordages pour l'alléger; il arriva, mais la puissance des vagues le tourna sur le côté. Nous étions échoués à environ cent cinquante pieds du rivage, dans une petite anse sablonneuse qui barrait la petite rivière où nous espérions trouver un refuge. Comme le navire faisait déjà eau de toutes parts; les passagers se précipitèrent sur le pont; les uns mêmes, se croyant sauvés, se jetèrent à la mer et périrent.

Ce fut à ce moment que madame de Mézière parut sur le tillac, tenant son jeune enfant dans ses bras; ses cheveux et ses vêtements étaient en désordre: c'était l'image du désespoir personnifié. Elle s'agenouilla; puis m'apercevant, elle s'écria: "Mon cher de Saint-Luc, il faut donc mourir!"

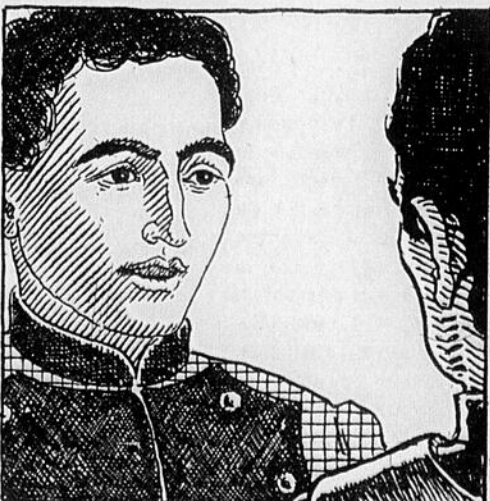
Je courais à son secours, quand une vague énorme, qui déferla sur le pont, la précipita dans les flots.

(à suivre au prochain numéro)

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



"Les moments sont précieux, mon cher Arché, si la France nous abandonne et si vos ministres, qui attachent un grand prix à la Nouvelle-France, envoient des secours, il nous faudra lever le siège de Québec. Dans le cas contraire nous reprenons Québec. Que feras-tu, Arché, dans l'un et l'autre cas?"

—Je ne puis, avec honneur, me retirer tant que la guerre durera. Mais advenant la paix, je me propose de vendre mon patrimoine d'Ecosse et de me fixer au Canada. Mes plus chères affections sont ici, et après une vie paisible je me reposerai sur le même sol que toi, mon cher Jules.

—Ma position est bien différente de la tienne, répliqua Jules: Si nous perdons le Canada, ma famille émigrera probablement en France. Dans le cas contraire, je reviendrai, après avoir servi quelques années dans l'armée, vivre et mourir comme toi sur cette terre que j'aime tant!

Les deux amis se séparèrent après un long et affectueux entretien le dernier qu'ils eurent dans cette colonie qu'on appelait encore la Nouvelle-France. Quand nous les retrouverons quelques années plus tard, elle aura changé de nom et de maître.

LES GRANDS EVENEMENTS DE L'ANNEE 1941

1541 — Troisième voyage de Jacques-Cartier. Il hiverne au Cap Rouge.

1611 — Etienne Brulé remonte la rivière Ottawa. Hudson explore la Baie Hudson et la baie James. Les RR. PP. Massé et Biard évangélisent les Micmacs. Champlain établit un fort au Sault-St-Louis pour la traite des fourrures.

1621 — Formation de la Compagnie de Montmorency. On ouvre les premiers registres civils à Québec. Promulgation des premières lois. Construction du fort et du Château St-Louis à Québec.

1641 — Arrivée à Québec, de M. de Maisonneuve. Arrivée de Charles Lemoyne.

1651 — Jean de Lauzon remplace Louis d'Ailleboust comme gouverneur.

1661 — Pierre Dubois, Baron d'Avaugour est nommé Gouverneur. Naissance de Pierre Lemoyne d'Iberville.

1671 — Des Lettres Patentes sont accordées aux RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, de Montréal. Mort de Madame de la Peltrie (18 novembre). De St-Luçon prend possession de la région du Sault Ste-Marie. Les RR. PP. Albanel et Denys remontent le Saguenay.

1681 — Les RR. PP. Récollets construisent leur couvent à la Haute-Ville, à Québec.

1691 — Naissance de Mgr Dosquet. Les Anglais sous les ordres de Schuyler, sont repoussés à la Prairie de la Magdeleine.

1701 — Naissance de Marie-Marguerite du Frost de la Jemmeraye à Varennes, fondatrices des RR. SS. Grises. Traité de Paix signé à Montréal, par 38 députés Iroquois et les Français. Lamothe-Cadillac fonde Detroit. Mort de Kondiaronek chef huron. Lemoine de Bienville fonde Mobile.

1711 — Une partie de la flotte de l'amiral Walker qui allait attaquer Québec, périt à l'Île-aux-Oeufs. Naissance de Mgr de L'Auberivière. Naissance de Daniel-Marie-Yvacinthe-Lienard de Beaujeu, militaire.

1721 — Environ la moitié de Montréal détruite par un incendie, (19 juin).

1731 — Gilles Hocquart est nommé Intendant. Les Français érigent le fort St-Frédéric à la tête du Lac Champlain. Découverte du Lac des Bois et du Manitoba par LaVérendrye. Fondation des forts St-Charles et St-Pierre.

1741 — Mort à Paris de Mgr de Louis-François Duplessis de Montmay, 3ième évêque de Québec. Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand nommé évêque de Québec, et il arrive en cette année. Naissance de Charles-Louis Tarieu de Lanaudière, seigneur de Ste-Marie et de Lanaudière.

1751 — Naissance de Jean-Antoine Panet. Mort de l'ingénieur Gaspard Chaussegros de Léry.

1761 — Mort du père de Charlevoix. On commence la culture de la pomme de terre.

1771 — Mort à Montréal, de Mère d'Youville, fondatrice des RR. SS. Grises. Naissance de Toussaint Pothier, ancien bourgeois de la Cie du Nord-Ouest.

1781 — Mariage de la quatrième baronne de Longueuil avec le capitaine David Alexander Grant (7 mai). Plusieurs seigneurs portent la foi et hommage au Château St-Louis, à Québec. Mort de l'abbé François Picquet, fondateur de Ogdenburg. Naissance de Charles Bagot (Sir).

1791 — Arrivée à Québec, du prince Edouard, duc de Kent, (19 août). Mort en Angleterre de Sir Frédéric Haldimand, ancien gouverneur du Canada. Naissance de Joseph Masson, premier millionnaire canadien. Octroi d'une nouvelle Constitution pour le Canada. Naissance de John Beverly Robinson, à Berthier en haut, (Sir).

1801 — Naissance de Etienne Parent. Premier aqueduc construit à Montréal, par Thomas Porteous. Mgr J.-O. Plessis, consacré évêque de Québec. Constitution de l'Institution Royale pour les Ecoles.

1811 — Etablissement à la Rivière Rouge, par Lord Selkirk. Fondation du Séminaire de St-Hyacinthe. Mort de l'honorable Charles-Louis Tarieu de Lanaudière, seigneur canadien. Sir Georges Prévost nommé gouverneur en chef de toute l'Amérique Britannique du Nord. Sir Isaac Brooke est nommé major-général et lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Naissance de Lord Elgin. Fondation à Montréal du journal "Herald". Mort de Bougainville. Naissance de Eulalie Durocher (6 oct) fondatrice des RR. SS. de Jésus-Marie. Nomination aux Trois-Rivières, de Pierre Bédard, comme juge.

1821 — Naissance de J.-J. Caldwell Abbott, ancien premier ministre. Mort de Charthier de Lotbinière. Le collège McGill reçoit sa charte. On commence à creuser le canal Lachine.

1831 — Naissance de Henri-Raymond Casgrain (abbé) homme de Lettres. Mort de Jacques Labrie. Mort de Frédéric Rolette (17 mars) héros de 1812.

1841 — Le collège Queen's reçoit sa charte royale (16 octobre). Inauguration de l'Acte d'Union-Acte des Municipalités. Adoption des lois de l'Instruction publique pour le Bas-Canada. Mort de Lord Sydenham. Naissance de Benjamin Sulte, Homme de Lettres. Mort de Joseph Bouchette, arpenteur-géomètre. Naissance de Napoléon Legendre, homme de Lettres. Mort de Joseph Papineau, senior. Naissance de Wilfrid Laurier (Sir). Inauguration de la Croix du Mont St-Hilaire, (6 octobre). Naissance des deux frères Dumouchel, musiciens. Arrivée des

RR. PP. Oblats de Marie, (2 décembre).

1851 — Emission de Timbres de poste (23 avril). Premier Concile de Québec. Incorporation du Trinity Collège à Toronto (22 août).

1861 — Mort de Denis-Benjamin Viger. Grande inondation à Montréal (14 août). Mort de William Lyon MacKenzie (13 février).

1871 — Codification des Lois Municipales. Mort de Philippe Aubert de Gaspé, auteur des Anciens Canadiens. Mort de Louis-Joseph Papineau, à Montebello (23 septembre). Inauguration des Tramsways, à Montréal (27 novembre). Traité de Washington (8 mai). Premier recensement dans la Puissance.

1881 — Mort de Luc Letellier de St-Juste. Deuxième recensement de la Puissance. Commencement des Travaux du Pacifique Canadien. Incendie des Collèges de Rimouski et de Ste-Thérèse.

1891 — Mort de Sir John-Alexander MacDonald, ancien premier ministre du Dominion (6 juin). Destitution du Ministère de Honore Mercier. Mort de Sir Antoine-Aimé Dorion. Troisième recensement de la Puissance.

1901 — Mort de l'abbé Hospice-Antelme Verreau. Quatrième recensement du Canada. Visite du duc et de la duchesse de Cornouailles et d'York. Mort de la reine Victoria et accession du roi Edouard VII. Grand incendie à Montréal.

1911 — Cinquième recensement du Canada. Sir R.-L. Borden devient premier-ministre (10 octobre). Fondation des collèges de St-Jean de Québec et de St-Alexandre de la Gatineau. Incendie du collège de Granby.

1921 — Le gouvernement de Québec prend le contrôle de la vente des liqueurs alcooliques, (1er mai). Réception au maréchal Foch. Incendie de l'église de Drummondville.

1931 — Choix de Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve comme évêque de Québec, (6 décembre). Mort de Sir Georges Foster. Le statut de Westminster est approuvé, (7 avril). Incendie de cinq églises dans la Province.

QUAESITOR.

L'OPINION DES AUTRES

Les âmes fières.—

"A supposer que le sort des armes nous serait défavorable — ce que je ne crois pas — nous serions quand même victorieux. Car les ruines de notre pays diront au monde, pour toujours, qu'au-dessus de la force brutale il y a la volonté indomptable des hommes libres. Ces hommes peuvent perdre de leur puissance matérielle, mais jamais la force brutale ne conquerra leur âme". Le célèbre dramaturge grec Sophocles, dans le journal Kathimerini.

Infiltration ennemie. —

"L'Espagne fasciste s'efforce de répandre l'idéologie de l'Axe dans les républiques latines d'Amérique et elle recouvre cette propagande du manteau trompeur de "l'hispanisme", un mouvement qui est censé nous rapprocher de l'Espagne dans le domaine culturel. J'ai demandé aux gouvernements de toutes les républiques latines d'Amérique et aux syndicats ouvriers de s'opposer énergiquement à cette infiltration noctive." — M. Tole-

dano, chef de la Confédération des travailleurs de l'Amérique latine.

Le Roi admire l'armée des civils.

"J'ai confiance dans une victoire assurée non seulement par la puissance des forces armées de mon Empire et de mes Alliés, mais aussi par l'abnégation des forces civiles et la ténacité de l'industrie de mes peuples. Ceux-ci supportent en ce moment, là où ils vivent et travaillent, les périls et les sacrifices de la guerre". — George VI, à l'ouverture des Chambres britanniques.

LE SEUL MOYEN

— Ça n'est pas facile de conserver une bonne cuisinière aujourd'hui; pourtant ça fait déjà vingt ans que j'ai la même.

— C'est un vrai record; comment donc as-tu fait pour la garder?

— Je l'ai épousée.

UNE CURIEUSE AFFAIRE

Le propriétaire d'une tannerie se demandait quel genre d'enseigne il mettrait bien à son établissement. Il eut une idée. Il perça un trou dans la porte d'entrée et y fixa une queue de vache qui pendait au dehors.

Quelques jours plus tard, il vit un passant intrigué qui regardait cette bizarre enseigne et il engagea la conversation avec lui.

— Voulez-vous acheter du cuir?

lui demanda-t-il.

— Non.

— Vous avez peut-être des peaux à vendre?

— Non.

— Etes-vous fermier?

— Non.

— Qui êtes-vous donc?

— Je suis un philosophe et voilà

près d'une heure que je regarde cette queue de vache sans arriver à comprendre comment la vache elle-même a pu faire pour passer par un aussi petit trou.

RACE ETEINTE

La maîtresse d'école. — Bob, dis-moi le nom d'un oiseau d'une espèce aujourd'hui disparue?

Bob. — Pipitt.

La maîtresse d'école. — Quelle sorte d'oiseau est-ce ça?

Bob. — C'était notre canari; le chat l'a fait disparaître.

INTELLIGENCE ET RICHESSE

Margot. — Tu m'as trompée, tu m'avais dit que le jeune homme que tu m'as présenté était riche et il n'a pas le sou.

Flora. — Je ne t'ai jamais dit ça; j'ai dit simplement qu'il avait plus d'argent que de cervelle.

UNE VICTIME DU TABAC

Ce pauvre Pitou, tout de même il ne se doutait pas que de trop fumer ça le ferait mourir.

— Tiens, on m'avait dit qu'il avait été victime d'une explosion.

— S'il n'avait pas fumé il serait encore en vie; il a ouvert un baril de poudre avec sa pipe au bec.

SCENE AMOUREUSE

Il y a parfois des personnes qui se défendent après avoir tout fait pour qu'on les attaque; on en voit une preuve dans la petite scène suivante que nous garantissons authentique. Une jeune fille, ma foi fort jolie, vient de donner une claque retentissante à son ami.

— Cela t'apprendra, dit-elle, à m'embrasser malgré moi.

— Ah, c'est ainsi? répond l'ami; eh bien commence donc par débarrasser de mes genoux!

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 12 ET 13 JANVIER

"Le moulin dans le soleil"

—AVEC—

Jacqueline Pacaud, Yvonne Rozille, Gaston Rullier, Milly Mathis..

"MARCH OF TIME"

"GATEWAY TO PANAMA"

—NOUVELLES—

MARDI, MERCREDI, 14, 15 JANVIER

"I LOVE YOU AGAIN"

—AVEC—

William Powell, Myrna Loy, Frank McHugh.

—NOUVELLES—

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 16, 17, 18 JANVIER

"La bête aux sept manteaux"

—AVEC—

Jules Berry, Junie Astor, Jacques Maury, Maurice Remy, Meg Lemonnier, Roger Karl.

"LA PROVINCE DE QUEBEC"

EN COULEURS

"COW BOYS"

"IN EARLY ARIZONA"

—NOUVELLES—

LE 30 JANVIER, UN DRAME EN 3 ACTES:

"LES PIASTRES ROUGES"

Par 22 acteurs de Louiseville

ADMISSION: 35c — Réservée: 40c

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
COMMENCANT A 7.30 hres (heure avancée)

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SERONT TOUJOURS ACCEPTES, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.

La Grippe GIN melchers

PREVEZ-CA SEZ-avec une bonne Ponce NOUVELLE RECETTE

1 1/2 oz. Melchers 1 cuillerée à dessert de miel

Suspendez de la menthe 3 oz. d'eau très chaude 1/2 tranche de citron

NOTRE FAVORI NATIONAL

10 oz. \$1.05
26 oz. \$2.40
40 oz. \$3.45

PRODUIT DE MEIHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHERVILLE

● LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ ●

par VERVILLE

Le Canada fait de l'histoire

Ce n'est que plusieurs années plus tard que nous nous rendons vraiment compte de l'importance de ce que nous avons fait. Emportés dans le tourbillon de l'activité présente, nous en saisissons mal la valeur et la répercussion. C'est qu'un recul est indispensable pour prendre des événements une vue juste et porter sur eux un jugement équitable. Le Canada a été jeté précipitamment dans une guerre qu'il n'avait pas recherchée et qu'il souhaitait éviter. Dès la chute de la France, dès que nous nous sommes arrêtés à penser combien notre prétendue sécurité tenait à peu de chose, l'accord s'est fait au sein de notre population. Chacun peut encore différer sur tel ou tel aspect des problèmes qui se posent devant nous, mais personne ne soutient plus une attitude isolationniste, du reste désormais incompatible avec le développement fulgurant des péripéties militaires.

Un observateur américain, très sympathique, M. Frank Gervasi, publie cette semaine dans le "Collier's" un article consacré au Canada et aux réalisations d'une démocratie en guerre. L'auteur reconnaît à plusieurs reprises la rapidité de notre adaptation à une nouvelle phase de notre histoire. Il rend hommage à l'enthousiasme et à la volonté manifestés dans les divers services, reliés de près ou de loin à la conduite de la guerre.

Ce qui le frappe surtout, c'est la détermination des Canadiens à être pleinement et à demeurer Canadiens. Il ne s'agit pas pour eux de défendre la Grande-Bretagne, même si la majorité d'entre eux entretiennent une vive admiration pour cette grande nation. Dans le conflit actuel, ce qu'ils voient d'abord et ce qui explique l'unité de leurs efforts, c'est le désir de s'affirmer comme nation et de conserver les droits et les privilèges que leurs ancêtres leur ont mérités. N'est-ce pas là notre sentiment, le plus légitime qui soit? C'est pourquoi, en chantant *There'll always be an England*, les Canadiens pensent aussi que *There'll always be a Canada*, parce que nous savons que l'existence de nos deux pays dépend également du triomphe de nos armes.

M. Gervasi n'est pas le premier à le reconnaître: le Canada peut énormément pour aider à gagner la guerre. Il s'emploie au reste à ce qu'il en soit ainsi. C'est particulièrement dans le domaine de l'aviation que notre apport prend des proportions que nous n'eussions pas soupçonnées l'an dernier. Le printemps prochain, quand toutes les écoles fonctionneront à plein, 650 pilotes seront prêts, chaque mois, à prendre leur place auprès de leurs camarades britanniques. Vers la fin de 1941, pilotes, observateurs, mécaniciens, etc., atteindront le rythme de 25 à 27,000 par année. Ces chiffres se passent de commentaires, quand l'on considère que la population du Canada n'est que de 11,350,000 habitants.

Le grand mérite du gouvernement, ce fut de comprendre à temps où devait porter notre effort et de ne pas poursuivre plusieurs buts au-dessus de nos possibilités.

Flotte aérienne, production industrielle: voilà de quelle façon le Canada écrit une page d'histoire dans la guerre contre la domination hétéroclite. C'est encore trop tôt pour en juger l'efficacité, nous saisissons néanmoins le sens et la direction générale d'une activité dont des observateurs impartiaux et désintéressés se plaisent à souligner l'opportunité.

Billet de fin d'année

Le bonheur ne s'achète pas, autrement tout le monde prendrait une course au magasin, mais il peut se gagner, se mériter et très certainement se conquérir. Nul n'y a droit sans ces essentielles conditions.

C'est le privilège de la jeunesse de tout magnifier, illuminer, grandir, roser. L'expérience de la vie change tout cela; les plaisirs, les joies, les chagrins, les douleurs: tout prend avec le temps la plus exacte proportion.

Les orages de l'été sont plus aisés à endurer que ceux de l'hiver de la vie, car les seconds apportent des dégâts plus pénibles et le soleil de l'espoir perce difficilement les nuages d'acier sur les vieilles têtes.

A votre âge, heureusement, il suffit d'une heure pour que les rayons du soleil forment l'invincible arc-en-ciel de la certitude et de la paix. C'est dans l'ordre des faits d'expérience.

Tous les pires chagrins diminuent d'intensité si l'on sort d'abord de soi-même; Si vraie, si splendide est le champ des possibilités, du bien à faire, de l'apaisement à donner, de la charité humaine à concéder. Toute déception violente s'estompe en donnant un but précis à vos heures. Alors, vous comprendrez que le bonheur n'est pas un bibelot gratuit.

Le bonheur? Vous le trouverez infailliblement en accordant votre sympathie à l'infortuné, en lui étant pitoyable, secourable, favorable.

Dès le début de cette année et malgré son chiffre étrange, mettez-vous à cette école d'apprentissage du bonheur.

Les règles et indispensables leçons de l'expérience vous auront été salutaires en vous montrant l'énorme différence qui existe entre les fantômes de l'amour qui sont jeux d'adolescents et l'amour véritable qui ne peut mourir, qui est l'affaire la plus importante de la vie et à coup sûr son viatique le plus certain.

A bâtons rompus

BILL A L'HORIZON.

La ville de Louiseville présentera un bill à la prochaine session pour obtenir de la Législature de Québec la ratification des accords intervenus entre le conseil de ville et l'Associated Textiles de Louiseville au cours des derniers mois, ententes qui ont mis fin aux différends survenus entre la ville et la compagnie à la suite de la nouvelle évaluation de l'usine.

Le bill que soumettra la ville de Louiseville à la Législature demandera de plus de déterminer la valeur imposable des propriétés immobilières de la compagnie.

Il demandera aussi d'autoriser le conseil de ville de Louiseville, la Commission scolaire de Louiseville à corriger leurs rôles d'évaluation et de perception pour les années fiscales 1939 et 1940.

Il demandera aussi de nouveaux pouvoirs pour la ville.

Le règlement intervenu entre la ville et la compagnie fixe à \$8,000 par année, pour une période de cinq ans à dater de 1939, les taxes que la compagnie devra payer à la ville.

—000—

Souhaitons que l'on voit les traces extérieures de ces nouveaux revenus pour le trésor municipal.

HOMMAGE AU TRAVAIL

"Ce ne sont ni les talents, ni l'esprit d'initiative qui manquent chez nous, disait une fois de plus samedi soir l'hon. Hector Perrier, mais trop souvent, hélas! le goût du travail et la constance dans les efforts. Si nous voulions, une fois pour toutes, nous bien pénétrer de cette vérité au lieu de toujours attribuer nos insuccès aux soi-disant injustices des autres, je crois que tous n'auraient qu'à s'en féliciter. Chose certaine, c'est que tous ceux-là que j'ai connus, à l'université ou plus tard dans le monde, et qui ont véritablement travaillé ont tous très convenablement réussi dans la vie... N'est-il pas vrai, d'autre part, qu'au lieu de chercher à développer chez nous un sain esprit de solidarité, d'aucuns des nôtres furent toujours les premiers à s'attaquer à ceux de leurs frères qui connaissent le succès et à essayer de les descendre de leur piédestal? Notre grand défaut, en d'autres termes, n'est-il pas de chercher plutôt à découvrir non ce qui pourrait et devrait nous unir, mais ce qui est susceptible de nous diviser puis de manquer de directive générale".

Faisant allusion aux réformes nécessaires à notre enseignement, l'hon. M. Perrier a tenu à réitérer aussi, une fois de plus qu'il ne s'agit "nullement de renier le passé. Ce que je veux, à tout événement, pour ma part, dit-il, c'est simplement que, l'après-guerre venu, nos fils, grâce à un peu plus de connaissance pratique de l'anglais, par exemple, aux armes nouvelles que nous pouvons mettre à leur disposition, soient capables de lutter à chances égales avec tous

★ MOSAÏQUE ★

Il est facile de se faire avec ses propres réflexions un mal irréparable.

Dès que les hommes ont peur, ils cessent de se jalouser.

Sans manquer à la plus parfaite politesse, on peut blesser grièvement le cœur.

Les plus heureux moments de la vie sont encore ceux qu'un hasard bienfaisant nous accorde.

Le regard de ce qu'on aime longtemps attaché sur nous, et nénétrant par degrés tellement dans le cœur, qu'il faut à la fin baisser les yeux pour se dérober à un bonheur si grand.

La marine est un cloître militaire au milieu des flots.

L'homme ne se renouvelle pas: il se diversifie.

UN ECHEVIN QUI DEVRAIT ETRE REELU PAR ACCLAMATION

Pour tout ce qu'il a fait, et parce que cela lui est dû, l'échevin Raoul St-Jean, bijoutier, devrait bénéficier d'une réélection par acclamation pour un autre terme.

Par son sens reconnu d'organisation, ses connaissances, sa largeur de vue, sa perspicacité à ne pas laisser échapper les opportunités favorables à notre ville, cet échevin s'est nettement classé au cours du présent terme municipal comme un représentant de premier ordre. En toute justice et impartialité, il convient de le signaler plus particulièrement à l'attention de l'électeur averti.

M. St-Jean qui n'a pas eu le temps de donner sa vraie mesure et qui caresse plusieurs desseins propices au développement de la ville, qui désire en particulier des industries, un terrain de jeux et piscine pour nos enfants, mérite la reconnaissance des citoyens désintéressés.

Et quel autre moyen de la lui témoigner plus favorablement et plus franchement qu'en ne lui faisant pas d'opposition au siège qu'il a si bien représenté lors de son premier terme.

Le quartier ouest de notre ville ne peut posséder un meilleur représentant, et en examinant sincèrement tout le travail accompli par cet échevin, les électeurs du quartier ouest reconnaîtront l'exactitude de cette opinion et s'y rangeront avec plaisir!

ceux-là qui formeront la population canadienne de demain".

BRUTALE FRANCHISE.

Pouquoi camoufler la réalité et se piper de mots, — déclare sans embages le sénateur Bennett Champ Clark, démocrate indépendant. Prêter de la propriété à l'Angleterre pour le temps de la guerre n'a rien de bien pratique. Allons-nous supposer que l'Angleterre paiera de retour ou reconnaîtra jamais mieux ses dettes envers les Etats-Unis qu'elle ne l'a fait dans le passé? A-t-elle jamais fait mine au moins de céder quelques îles pour reconnaître son dû? Aussi bien, Américains, allons droit à la réalité! dit Clark; imposons-nous une taxe spéciale, "the king's tax", à recueillir deux fois l'an: le 15 juin, jour où chaque année l'Angleterre ne paie pas ses dettes de guerre; et le 15 décembre, anniversaire du Boston Tea Party. Au moins ce sera jouer franc jeu; autrement, les Etats-Unis paieront quand même.

ELOQUENTES DIRECTIVES.

S. Exc. Mgr Georges Courchesne a inauguré par une causerie sur "l'éducation nationale", la série de conférences de la Société Saint-Jean-Baptiste.

"Nous n'avons pas le droit de laisser se faire l'instruction post-scolaire de nos jeunes gens dans les restaurants. Le moindre mal qui puisse s'y prendre est l'insignifiance, et la pire forme de la laideur dans la vie, la la-

deur sans caractère. La suite de cette laideur acceptée dans les jeunes vies est trop menaçante, c'est la perte du sens de l'honneur, l'acceptation de la médiocrité dans les goûts, tôt ou tard, le vice même sous toutes ses formes. Le tripot où se vend l'alcool est tout indiqué à ces d'égotisme. On peut dire que l'avenir de notre nation dépend de cette orientation de la vie passionnelle de notre jeunesse.

"En pratique, où doit tendre l'effort dans la famille et à l'école, pour que se dispense l'éducation nationale? Il doit tendre à inculquer à temps et à contre-temps le sentiment, la conviction que l'on a tout le temps des obligations envers le bien commun et que le plus sûr moyen de remplir ces obligations envers l'ensemble du pays, est de garder l'ordre que le quatrième commandement impose à l'universalité de notre piété patriotique.

"Cela comporte que l'on se renseigne sur la notion du bien commun. Il n'est pas seulement l'ensemble des biens matériels et des institutions d'un pays. Il est tout ce qui fait qu'au sein de ce pays on mène la vie raisonnable, la vie humaine, aidés de tout ce que la société de ce pays nous apporte pour suppléer à nos insuffisances individuelles ou, pour parler comme les philosophes, pour nous aider à mettre en oeuvre nos potentialités, à mettre en acte ce qui n'est qu'en puissance en nous et dans ce qui sert à notre vie humaine".

CAUSERIE DU DOCTEUR

Par:
Pierre Chauveau, M. D.



Vitamines...

Comme c'est ma première cause-
rie de l'année 1941, je profite donc
de l'occasion pour transmettre à tous
mes clients et amis de St-Justin, St-
Edouard, St-Barthélemy, Ste-Ursu-

le, Maskinongé et Louiseville une
bonne année au sens le plus large du
mot. L'année qui s'en vient est tou-
jours la plus belle jusqu'au temps
qu'elle soit finie et c'est la raison du
renouvellement annuel de tous nos
souhais. Que nous réserve 1941?
N'y pensons pas et continuons à vi-
vre avec l'Espérance comme guide.

Il y a quinze jours nous avons
causé de la déficience en vitamine
C et du scorbut qui en était le résul-
tat. Les cas de scorbut infantile sont
rares et le temps n'est plus ou la ma-
ladie et la mort dues au scorbut frap-
paient équipages et passagers des
navires au cours des longues traver-
sées. De nos jours cependant, même
en temps de paix, les carences en vi-
tamines C sont à l'origine de nom-
breuses affections. La guerre actu-
elle contribuera à les multiplier et
à les aggraver à cause du rationne-
ment.

Au cours de la dernière guerre,
il y eut en effet de nombreux cas de
scorbut chez tous les belligérants. A
la campagne d'Abyssinie de 1935-36
le médecin-chef Aldo Castellani fit
donner aux soldats italiens des do-
ses suffisantes de vitamine C, tandis

CHEVROLET

L'AUTO No. 1 DE GENERAL MOTORS

prend encore une fois la première place
dans les ventes d'automobiles

DANS CHAQUE PROVINCE DU DOMINION

C'EST un grand honneur que vous
avez fait à Chevrolet—l'auto No. 1 de
General Motors — en lui accordant la
plus grande demande populaire en
1940.

Automobilistes canadiens, vous
achetez depuis des années plus de
Chevrolet que de toute autre marque
d'automobile, sans considération de
type, de dimension ou de prix. C'est
encore ce que vous avez fait durant
l'année qui vient de se terminer — et
votre préférence s'est affirmée dans
toutes les provinces du Canada.

Nous tenons à vous exprimer notre
reconnaissance de la grande faveur et
de la confiance que vous nous avez
manifestées. Vous nous imposez
clairement la responsabilité de main-
tenir nos efforts et, comme noblesse
oblige, nous acceptons volontiers cette
responsabilité. Puisque vous considé-
rez Chevrolet comme la première des
valeurs, nous avons l'obligation de la
maintenir au premier rang des valeurs.

Nous considérons que la qualité et
la sûreté de la Chevrolet sont plus im-
portantes que jamais cette année, étant
donné que la Chevrolet joue un rôle
essentiel dans l'effort de guerre du
Canada.

Pour s'acquitter noblement de sa
tâche dans le programme de transport
d'une nation travaillant à la victoire, il
faut que la Chevrolet soit construite
suivant un grand standard d'efficacité
et d'endurance.

Telles sont les rai-
sons pour lesquelles
nous avons redoublé
d'effort afin d'étendre
et d'accroître la supré-
matie de valeur de nos

nouvelles voitures pour 1941. Exami-
nez attentivement la nouvelle Chevro-
let et vous conviendrez que nous avons
réussi. Vous trouverez, par exemple,
que la Chevrolet est la seule des autos
à bas prix à inclure dans son équipe-
ment régulier certaines caractéristi-
ques de qualité que l'acheteur ferait
bien d'exiger dans les circonstances
actuelles. Vous trouverez que la
Chevrolet est dotée de proportions
plus généreuses et d'un style avancé
pour votre protection.

Vous avez tout avantage à savoir que
la Chevrolet est la seule voiture à bas
prix qui offre, sans coût additionnel, la
commande mécanique à vide des
vitesses authentique qui rend le
changement 80% automatique et ne
requiert que 20% d'effort de la part du
conducteur; les genoux mécaniques
authentiques qui absorbent les chocs
de route et préviennent le tangage et le
roulis; une carrosserie Fisher du
même genre et de la même qualité que
sur des voitures plus coûteuses; et les
marchepieds de sûreté dissimulés qui
préviennent l'accumulation de glace et
de neige, sans compter qu'ils dénotent
un style vraiment avancé.

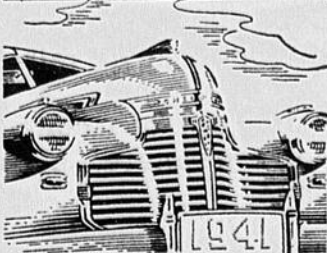
Nous vous invitons à profiter pleine-
ment de la valeur que vous avez aidé
à créer grâce à votre préférence.

Nous vous prions de bien vouloir
vous rendre aujourd'hui chez votre
plus proche marchand Chevrolet pour
inspecter l'auto No. 1 de General

Motors — qui est aussi
l'auto No. 1 du Canada!

La Chevrolet pour
'41 est "des années en
avant pour des années
à venir".

CHEVROLET pour '41



DES ANNÉES EN AVANT

POUR DES ANNÉES A VENIR

C-4418F

Julien & Veillet, Louiseville



SERVICE DE TAXI

DE ST-JUSTIN A MONTREAL

Départ tous les jours, excepté le
dimanche

	heure solaire
Maskinongé	7.30 a.m.
St-Justin	7.45 a.m.
St-Barthélemi	8.00 a.m.
St-Viateur	8.10 a.m.
Arrivée à Montréal à 10 hrs. a.m.	

AU RETOUR

Départ de Montréal (Hôtel Relais)
758 Berri en face du Viger
— 4.00 hrs P.M. —

Arrive à St-Viateur	5.50 p.m.
Arrive à St-Barthélemi	6.00 p.m.
Arrive à St-Justin	6.15 p.m.
Arrive à Maskinongé	6.30 p.m.

LE DIMANCHE

Départ de Maskinongé ..	3.30 p.m.
Départ de St-Justin ..	3.45 p.m.
Départ de St-Barthélemi ..	4.00 p.m.
Départ de St-Viateur ..	4.10 p.m.

AU RETOUR: Départ de Montréal
à 8 hrs p.m.

* * *

UN SPECIAL LE SAMEDI

Dép. de Maskinongé, 12.30 p.m.;
St-Justin, 12.45; St-Barthélemi, 1.00;
St-Viateur, 1.10.

O. FRAPPIER,
ST-BARTHELEMI.

que le scorbut décimait l'armée abys-
sine du front sud, contribuant à
l'effondrement de la résistance. Cas-
tellani écrit à ce sujet: "De tout
temps le scorbut a été le fléau des
armées combattantes. On sait que la
maladie est due à une carence de la
nourriture en vitamine C. La fati-
gue devient persistante; les gencives
enflent et saignent. La peau se cou-
vre d'éruptions, on constate des hé-
morrhagies. Le soldat ne peut plus
marcher et ne vaut plus rien". Les
soldats italiens doivent, durant la
guerre actuelle, en absorber de for-
tes doses car, à ce qu'on dit, ils se
sauvent en courant très vite.

L'avitaminose C accroit chez les
animaux, qui servent à l'expé-
rience, les échanges gazeux de l'animal
qui se comporte comme s'il était pri-
vé d'oxygène. Elle semble donc,
cette vitamine C, capable de régulari-
ser les phénomènes d'oxydation
qui se font dans le corps humain et
avoir de plus une fonction anti-infec-
tieuse. La proportion des infections
digestives serait plus élevée, d'après
Harde et Glot, parmi les cobayes
scorbutiques que parmi les témoins
qui ont pas de scorbut.

Ensternan et Mayo ont de plus
constaté qu'un traumatisme de la
région de l'estomac est suivi d'un
ulcère chez le cobaye scorbutique, a-
lors que cette même lésion guérit
simplement quand le régime de l'a-
nimal est normal.

L'avitaminose C provoque des
troubles digestifs et certains troubles
digestifs comme la gastro-entérite
entraîne une avitaminose C. Les
gastro-entérites ont donc besoin
de vitamine C et s'ils n'en reçoivent
pas, ils courent à la longue les ris-
ques d'une carence; d'où l'action
heureuse du jus de citron et de la
pomme crue exercée sur certaines
variétés de gastro-entérite du nour-
risson.

(à suivre)

A VENDRE

A MASKINONGE

Maison privée et magasin situés
près de l'église, aussi terrain et gran-
ge dans la rue St-Charles. Pour prix
et conditions, s'adresser à:

Mme Georges Frigon,
Rue de l'Eglise,
Maskinongé, Qué.

HOMME DEMANDE. Bon terri-
toire Rawleigh maintenant vacant
aux alentours. Si vous êtes prêts à di-
riger commerce de service à domici-
le en gagnant bon revenu, écrivez
immédiatement. Rawleigh, Dépt. No
ML-635-45-A, Montréal, Canada.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est
un tonique contre les
menstrues, Règles en a-
bondance, Règles lan-
guissantes, Retour de
l'âge.

Combien de femmes et
de filles souffrent de ces
maladies-là. C'est un
remède recommandable
que chaque famille doit
avoir constamment sous
la main.

PRIX: un traitement
\$3.00; la bouteille de 20
onces.

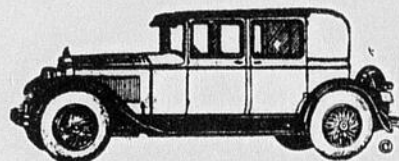
Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TAXI



Nap. S. De Carufel & Fils

Autos et voitures pour Mariages,
Baptêmes, Etc. — Voyages à
longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT
TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété
dans tous les départements à des
prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Pour vos achats et réparations de
moulines à coudre veuillez donc
vous adresser à un homme de
40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT

SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.

TEL.: 394

Camille Tousignant

REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de suc-
cessions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

Tél. 2

"SALON THERESE"

DIPLOMEE DE MONTREAL

Permanents avec ou sans ma-
chine — Ondulations de tous
genres.

Thérèse Sarrazin

St-Barthélemi, Qué.

Tél. 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition
du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

AUX ELECTEURS DE ST-JUSTIN



Mesdames et Messieurs,

Il est donc décidé que nous aurons des élections et que vous serez appelés à voter lundi, le 13 courant, pour vous choisir un maire.

Me serait-il permis, à cette occasion, de vous rappeler ce que j'ai fait durant les années où vous m'avez fait l'honneur de me confier la charge de maire.

D'abord, j'ai toujours été à mon poste et je n'ai jamais cherché à me dérober à mes devoirs. Tous ceux qui ont eu affaire à moi peuvent le dire.

Ensuite, je ne prétends pas avoir fait de miracles—je n'en avais pas le pouvoir—mais j'ai la conscience d'avoir fait tout mon possible pour ma paroisse.

1o—J'ai fait de mon mieux pour ramener la paix et la concorde parmi mes concitoyens.

2o—J'ai fait graveler plusieurs milles de che-

min et fait faire plusieurs ponts sans qu'il en coûte trop cher aux contribuables, ni à la municipalité.

3o—J'ai fait régler la fameuse question des chemins d'hiver, à la plus grande satisfaction de tous.

4o—J'ai réussi à faire installer l'électricité dans tous les coins de la paroisse.

5o—J'ai réussi à faire améliorer considérablement le chemin de la montagne; ce qui, je l'espère bien, se continuera au printemps. On se souvient que du temps de mon adversaire on avait refusé ces octrois.

6o—J'ai réussi à faire accepter l'entretien des chemins et des ponts par le gouvernement de presque tous les rangs et routes de la paroisse.

7o—J'ai réussi à doter ma paroisse d'un service de malle que l'on ne trouve pas ailleurs.

8o—J'ai réussi à rembourser cette année la somme de \$1000. sur la dette que l'ancienne administration de mon adversaire avait contractée il y a 10 ou 12 ans. — Il me fait plaisir d'ajouter que la dette du conseil n'est plus que de \$1500.

9o—J'ai réussi à faire améliorer l'éclairage de nos rues sans qu'il en coûte plus cher à la municipalité; et à faire diminuer les taux de l'électricité dans la paroisse.

Ce que j'ai fait dans le passé, je me propose bien de le continuer dans l'avenir, si vous me faites l'honneur de me réélire.

Avant de déposer votre bulletin, mes chers amis, demandez-vous donc ce qui pousse mon adversaire et ses supporteurs à me faire la lutte, et ce qu'ils se proposent de faire.

Comptant que vous considérerez ce que j'ai fait pour notre paroisse, je suis assuré de votre appui unanime.

Vous renouvelant mes vœux de bonheur et de prospérité, je me dis,

Votre dévoué

W.-H. Gagné.